Père Henri GENEVOIS

AYT-EMBAREK

notes d'enquête linguistique

F I C H I E R
de
D O C U M E N T A T I O N
B E R B E R E

8e Année--4e Trimestre 1955
Numéro 49
-o-

Kabylie de Bougie/Beni-Smail
AYT-EMBAREK. Notes d'enquête
Père H. G E N E V O I S

AYT-EMBAREK

notes d'enquête linguistique

SUR UN VILLAGE DES B E N I - S M A I L
D E K E R R A T A (C O N S T A N T I N E)

Rédaction-Administration : R.P. DALLET, P.B.Fort-National, Alger.
Abonnement : un an : 3 5 0 frs.
C.C.P. J.M. Dallet, Pères Blancs, Fort-National, Alger 209 96

avant-propos

De l'agglomération de Darguinah jusqu'àl'entrée du Chabet-elaqra, — plus connu sous le nom de "Gorges de Kerrata", — à droite de la route pittoresque de Bougie à Sétif, se trouve la tribu des Beni-Smâîl. Dans un décor de Grande-Chartreuse, elle étale ses villages le long des pentes verdoyantes que dominent les arides sommets des Babors : l'Adrar Amellal, qui dresse vers le ciel la masse "blanchâtre" de son roc dénudé, le Tichchet, pointu comme une "corne", au-dessus des Oulad-Embarek, le Lh'at', "rempart" qui se dresse, protecteur, en arrière des Aït-Ali-ou-Mouh'and, l'Afalou n-Telr'oumt, au-dessus du RRif, dans le flanc duquel bée la sombre ouverture de la Grotte de la Chamelle; enfin, dominant les monts où se cache l'antique Kefrida, le sommet du Sidi-Jaber.

Les Beni-Smâîl descendent de Si-Ismâîl, venu il y a de cela fort longtemps de la lointaine et prolifique Saguiat-Elh'amra. Il s'installa au beau "milieu",(à Talemmast, près de l'ancienne école du RRif), de l'actuel territoire de la tribu. Il laissa derrière lui cinq enfants, ancêtres des différentes fractions des Beni-Smâîl : Abdallah, père des Beni-Abdallah, Aïssa, père des Oulad-Taysiout, Mbarek, père des Oulad-Embarek, Ali, père des Aït-Ali-ou-Mouh'and, enfin Idriss. Ce dernier n'est pas le moins célèbre : marié à une femme des Aït-Skher, village des Beni Aïdel, il mourut laissant sa femme enceinte. L'orphelin à qui elle donna le jour reçut le surnom de "Mmi-s n-eTsekhriout", fils de la femme des Aït-Skher, surnom qui resta à ses descendants, les Oulad-Tasekhriout du RRif.

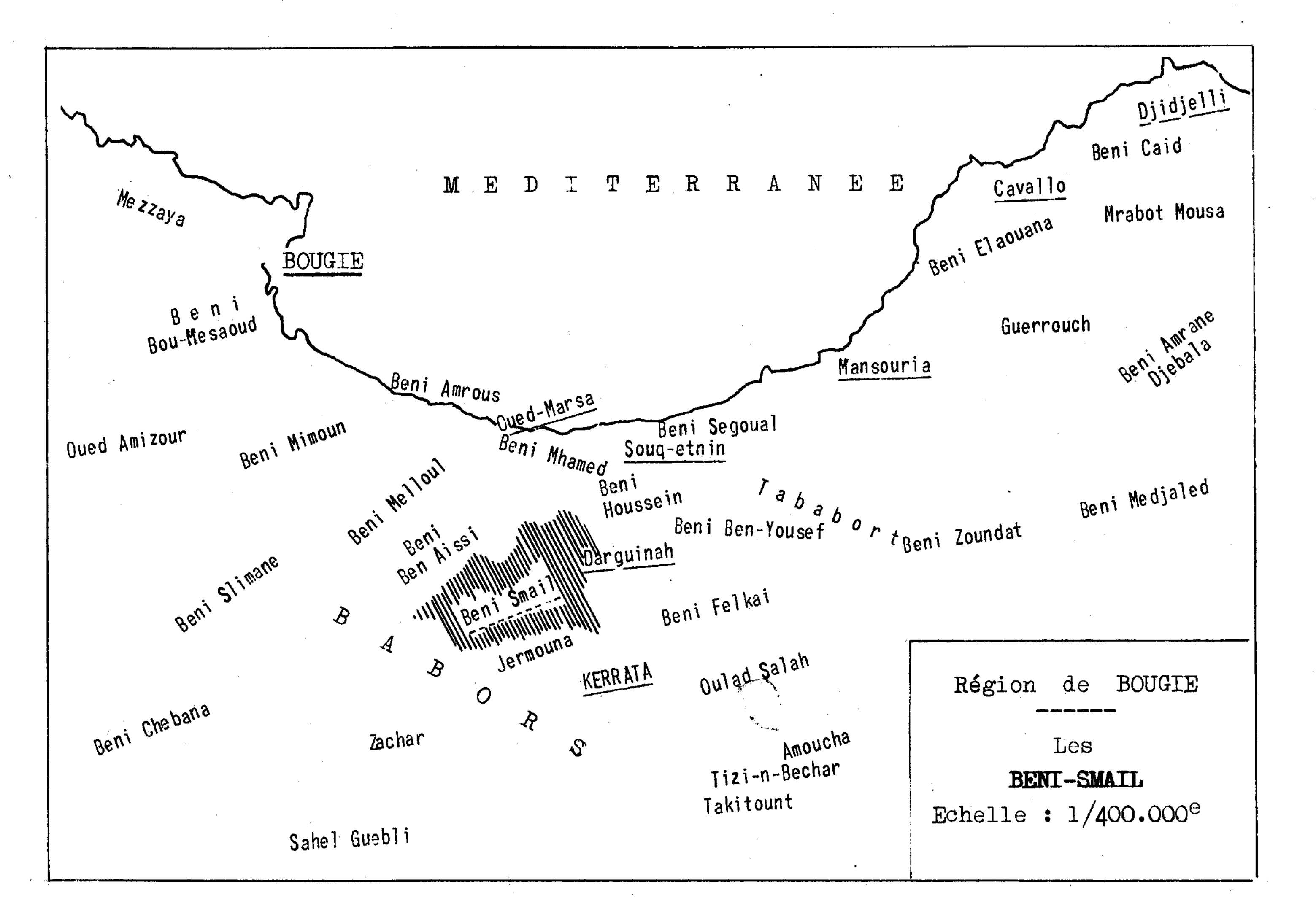
Les Beni-Smâîl ont, malgré leur proximité des régions arabisées, conservé un parler berbère, mélange de chaouia et de kabyle, disent les mauvaises langues. C'est ce parler berbère que nous voulons présenter ici, accro-

chant à quelques textes que nous avons pu recueillir ou traduire du français, les notations grammaticales qu'ils nous suggèrent ainsi que leur vocabulaire, malheureusement incomplet.

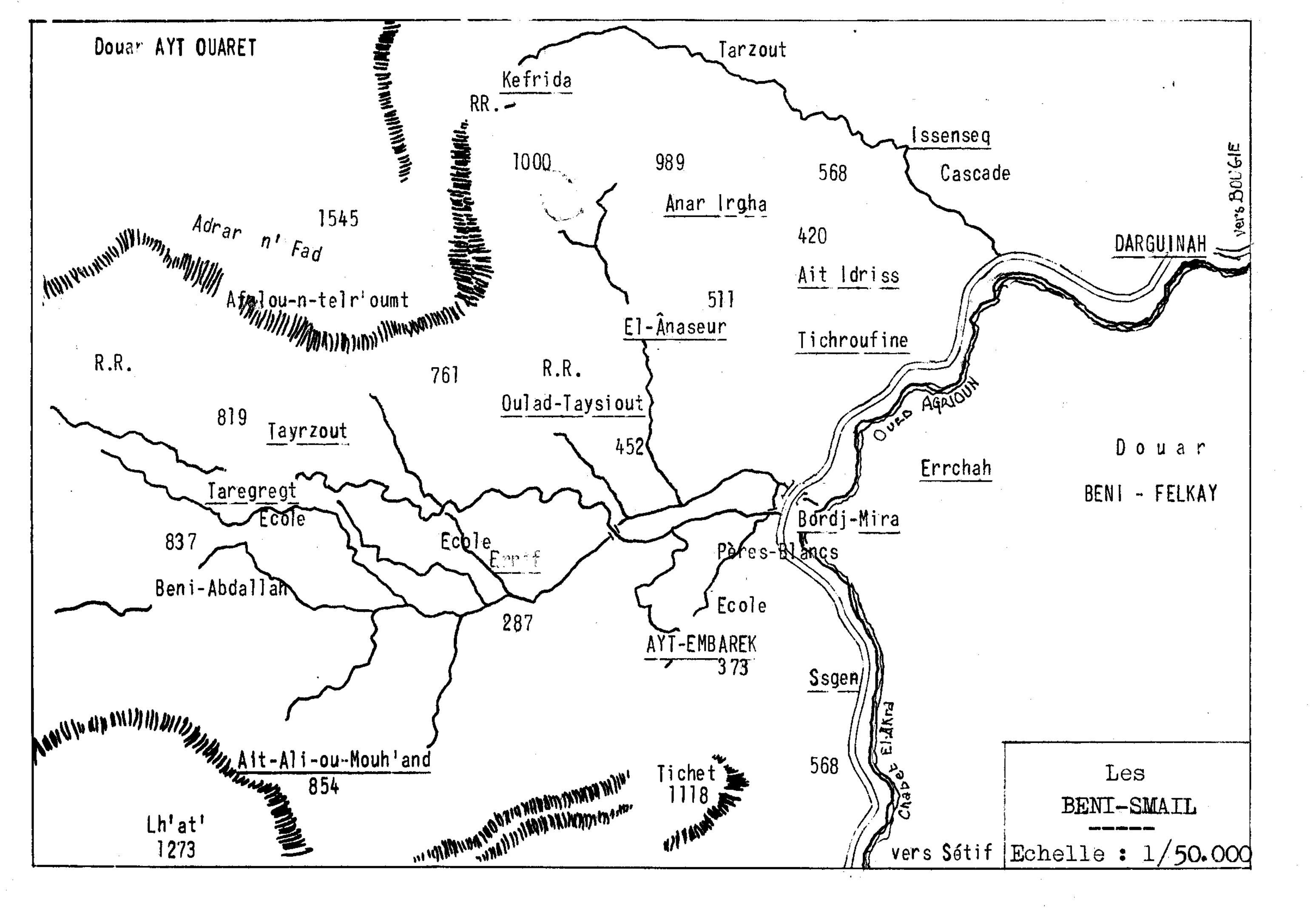
Notre information s'est limitée au groupement des Oulad-Embarek, — les autochtones disent Ayt-Embarek, It-Embarek. Leurs habitations, dispersées dans la verdure des oliviers et des noyers traversée par un ruisseau qui chante agréablement en ce pays de soleil, se répartissent en quatre fractions. En aval du ruisseau, nous avons les At-Alaoua; en amont, s'étageant de haut en bas, les Aït—Temr'art, les At-Belqasem, enfin, les At-Leh'yout'. Pour être complet dans la présentation des hameaux des Oulad-Embarek, il faut encore signaler, sur le sentier qui les relie à Djermouna, Ssgen, le quartier des jardins, et, seule [illegible] agglomération de la tribu, sise à gauche de la route Bougie-Sétif, le hameau de Rrchah, également des Oulad-Embarek.

Voici donc délimités matière et terrain de notre enquête linguistique du parler des Beni-Smâïl. Travail bien humble et sans prétention, mais où, nous l'espérons, chacun trouvera à glaner, le linguiste, quelques éléments de comparaison avec d'autres parlers berbères, l'âme aux écoutes, un outil qui lui permettra de prendre un contact plus fructueux avec cette sympathique population des Beni-Smâïl.

Kerrata, Juillet-Août 1955



M E D I T E R R A N E E
Mezzaya
BOUGIE
Beni
Bou-Mesaoud
Beni Amrous
Oued-Marsa
Oued Amizour
Beni Mimoun
Beni Mhamed
Beni Segoual
Souq-etnin
Beni Melloul
Beni
Houssein
Tababort
Beni Ben-Yousef
Beni Zoundat
Beni Medjaled
Beni
Ben Aissi
Darguinah
Beni Slimane
Beni Smail
Beni Felkai
BABORS
Jermouna
KERRATA
Oulad Salah
Beni Chebana
Zachar
Amoucha
Tizi-n-Bechar
Takitount
Sahel Guebli
Djidjelli
Beni Caid
Cavallo
Mrabot Mousa
Beni Elaouana
Guerrouch
Beni Amrane
Djebala
Mansouria
Région de BOUGIE
Les
BENI-SMAIL
Echelle : 1/400.000e



Douar AYT OUARET
Kefrida
Tarzout
RR.
Issenseq
1000
989
568
Cascade
Anar Irgha
vers BOUGIE
1545
Adrar n' Fad
420
DARGUINAH
Ait Idriss
Afalou-n-telr'oumt
511
El-Ânaseur
Tichroufine
R.R.
761
R.R.
Oulad-Taysiout
Oued AGRIOUN
819
Tayrzout
452
Douar
Errchah
Taregregt
BENI - FELKAY
Ecole
Bordj-Mira
837
Ecole
Pères-Blancs
Beni-Abdallah
Ecole
287
AYT-EMBAREK
373
Ssgen
Chabet El Akra
Ait-Ali-ou-Mouh'and
854
Tichet
1118
568
Lh'at'
1273
vers Sétif
Les
BENI-SMAIL
Echelle : 1/50.000

transcription

Le parler des Beni-Smâïl étant un parler spirant, nous avons adopté le système suivant de transcription :

- la lettre sans aucun signe diacritique est la spirante;
- avec un point dessus, c'est l'occlusive ;
- avec un point dessous, c'est l'emphatique ;
- avec le signe ° ˇ c'est la vélarisée ;
- avec le signe ˇ la lettre, même redoublée garde sa valeur spirante, fait assez rare.

Nous donnerons les exemples que nous avons trouvés. Comme on le verra, certains sons n'en auront pas : il n'en faudrait pas conclure pour autant qu'ils n'existent pas en parler des Beni-Smâïl : notre enquête n'a pu avoir toute l'ampleur souhaitée.

B b b̌b̌ : v prononcé les lèvres serrées : baba, "mon père";
ḃ bb : b français : ḃekri, "autrefois"; kebbeṛ, "prononce la formule LLah w-ėkbeṛ";
b̊ b̊b̊ : précédente vélarisée;

C c cc : ch français : acelliq, "étoffe"; tεecci, "mange ton souper";
c̣ c̣c̣ : précédente emphatisée;
ç çç : tch : eçç, "mange";
ç̣ ç̣ç̣ : la précédente emphatisée ;

D d ďď : d spirant : adrar, "montagne";
ḋ dd : d français : adeddic, "bouton"; ddu, "va avec";
ḍ ḍ̌ḍ̌ : emphatique spirant, rare ;
ḍ̇ ḍḍ : emphatique occlusif ;

F f ff : f français : afuḣan, "mauvais"; ayeffus, "main droite";

G g ǧǧ : g spirant : agzin, "chiot";
ġ gg : g dur français : aġeεmir, "grand"; bagges, "mets
g̊ g̊̌g̊̌ : g spirant vélarisé : ag̊am, "aiguade"; ta ceinture";
ġ̊ ġ̊ġ̊ : g occlusif vélarisé : aġ̊ad, "crainte"; iġ̊ġ̊a, "il est mûr";

H	h	hh	: ه arabe : ahdaṛ, "parole"; imehhel, "il a l'habitude d'attendre";
	ȟ	ȟȟ	: ح arabe : aȟdil, "galette";
	ḫ	ḫḫ	: خ arabe : aḫennab, "voleur"; aḫḫam, "maison";
	ḫ̊	ḫ̊ḫ̊	: précédente vélarisée;
J	j	jj	: j français : imej, "oreille"; ijji, "il est guéri";
	j̣	j̣j̣	: précédente emphatisée;
	j̦	j̦j̦	: dj : yij̦, "un"; ij̦j̦a, "il a laissé";
	j̦̣	j̦̣j̦̣	: précédente emphatisée;
K	k	ǩǩ	: k spirant : akal, "terre";
	k̇	kk	: k occlusif : abuck̇al, "patte"; kkes, "ôte";
	k̊	ǩ̊ǩ̊	: k spirant vélarisé : tark̊ent, "coin";
	k̊	k̊k̊	: k occlusif vélarisé;
L	l	ll	: l français : tala, "fontaine"; lleγ, "lèche";
	ḷ	ḷḷ	: précédente emphatisée;
M	m	mm	: m français : amur, "part"; immut, "il est mort";
N	n	nn	: n français : inebġi, "hôte"; inna, "il a dit";
Γ	γ	γγ	: غ arabe : iγil, "bras"; iγγa, "il a tué";
	γ̊	γ̊γ̊	: précédente vélarisée;
Q	q	qq	: ق arabe : aqcuṭ, "petit morceau de bois"; iqquṛ, "il est sec";
	q̊	q̊q̊	: précédente vélarisée : iq̊eẓlan, "bâtons"; ifeq̊q̊eṛ, "il opère habituellement";
R	r	rr	: r roulé : arġaz, "homme"; irra, "il a rendu";
	ṛ	ṛṛ	: précédente emphatisée : iγeṛman, "pains"; seṛṛef, "dépense";
S	s	ss	: s dur français : aseqqi, "sauce"; issen, "il sait";
	ṣ	ṣṣ	: s emphatisé : aṣȟiȟ, "gros"; elḫeṣṣa, "chèche";
T	t	ťť	: t spirant : aterras, "individu";
	ṫ	ṫṫ	: t occlusif : ittasu, "il boit beaucoup";
	ţ	ţţ	: ts;
	ṭ	ṭṭ	: t occlusif emphatique : aṭaṛ, "pied"; iṭṭeṣ, "il dort";
W	w	ww	: w anglais : awtem, "mâle"; ȟewweṣ, "promène-toi";
Y	y	yy	: y de "yeux" : aydi, "chien"; teyyeṛ, "jette";

Z z zz : z français : azǵen, "moitié"; ibezzeg, "il est toujours mouillé";
ẓ ẓẓ : précédente emphatisée : aẓaṛ, "racine"; ẓẓeg, "trais";
ƶ ƶƶ : dz;
ƶ̣ ƶ̣ƶ̣ : précédente emphatisée;

ε ε εε : arabe : aεṛum, "boeuf"; iceεεel, "il est en train d'allumer".

• CONVENTIONS de GRAPHIE.

• DIFFERENCIATION PHONETIQUES.

A. Passage de la spirante à l'occlusive.

1. En règle générale, quand une spirante est allongée, elle passe à l'occlusive :

d ... dd : iḫeddem, "il est en train de travailler";
t ... tt : tfettel, "elle est en train de rouler le couscous";
b ... bb : icebbeḣ, "il est en train d'attacher";
g ... gg : di-bagges, "il se ceinturera";
k ... kk : idekkeṛ, "il est en train de prier";
γ ... qq : iqqim, "il est assis",

mais on trouve d'ordinaire iγγa, "il a tué", ibeγγu, "il veut toujours".

2. Certaines lettres peuvent devenir occlusives à la suite d'autres consonnes. Ainsi :

b après m : tamurt em-baba, "le pays de mon père";
t et d après n ou l : tamellalt, "œuf", tamdint, "ville":

Ces règles étant établies, dans les diverses rencontres, on ne marque pas le signe de l'occlusive.

B. Allongement. L'allongement d'une consonne peut donner lieu à des modifications de la dite consonne. Ainsi :

w peut aboutir à g̊g̊ : jwej, int. ijeg̊g̊ej; mais on a : ḣewweṣ, "promène-toi";
γ peut aboutir à qq : qqim, int. itγima; mais on a d'or-

dinaire γγ, ex.: bγu, int. ibeγγu;
y peut aboutir à gg : n-netta agg-eẓṛan, "c'est lui qui a vu", mais on a ceyyeε, "envoyer";
c peut aboutir à çç : kcem, int. ikeççem, "entrer";
j peut aboutir à ǰǰ : εjeb, int. iεeǰǰeb, "plaire".

C. C o n t r a c t i o n s. Avec le préfixe tt de l'aoriste intensif,

ttd aboutit à dd : iddukul, "il marche ensemble avec";
ttz aboutit à ddz : teddzeγṛit, "elle est en train de pousser des youyous", mais ce ne semble pas être le cas normal : ẓall, int. itẓalla; zuḫ, int. itzuḫu.

D. A s s i m i l a t i o n s.

d-t aboutissent à tt : t-tamettut, "c'est une femme";
ḍ-t aboutissent à tt : di-ttawit, "tu apporteras";
s-z aboutissent à zz : izzuγeṛ, "il a tiré"
d-m peuvent aboutir à mm : iḫemmen, "travaillant";
m-w peuvent aboutir à mm : amm-uccen, "comme un chacal", mais on a am-win, "comme celui qui";
f-w peuvent aboutir à ff : ff-eḫḫam, "sur la maison", mais on a f-waha, "sur celui-ci".

NOTES IMPORTANTES.

1. Pour certaines notations, l'informateur dont nous nous sommes principalement servi insistait pour que l'on note : uḫḫam, urġaz, etc... pour l'annexion des mots commençant par voyelle a suivie de deux consonnes. De même, il voulait que l'on écrive ijja, illa, irwel, etc... pour la troisième personne du singulier masculin.

Nous avons respecté sa prononciation. Cependant, il est bon de remarquer que, dans certains cas, elle lui est peut-être personnelle ; notamment dans le cas du nom complément déterminatif où, dans la bouche d'autres informateurs, on entend plus clairement werġaz, weḫḫam, etc... D'ailleurs, ne trouve-t-on pas amm-erġaz, amm-eḫḫam-ik, etc...

Quoiqu'il en soit, on trouvera une fois ou l'autre, dans les proverbes ou les énigmes, donnés par d'autres informateurs yebṭa-y-in, yeγγan, etc...

2. Pour la transcription, on trouvera parfois, dans les aoristes intensifs t et non tt (ṭṭ d'autres parlers). Nous nous excusons de n'avoir pas conservé une graphie unique pour un phénomène unique. La notation t se conforme à la prononciation et non à l'étymologie.

CORRIGENDA.

p. 1,	l. 10	: lire	ssrugayen	pour	srugayen ;
- 5,	- 6	: -	sseǧǧayent-att	-	seǧǧayent-at ;
- 7,	- 4	: -	di-rṭeb	-	di-rrṭeb ;
- 7,	- 9	: intensif	ceεεlent	est douteux ;	
- 7,	- 17	: lire	taγaṭ	pour	taγat ;
- 9,	- 11	: -	tlatal-lḫeṣṣat	pour	tlata lḫeṣṣat ;
- 19,	- 5	: -	γuṛ-baba	-	γuṛ-bab ;

---

p. 19, l. 8 :	lire	icukket	pour	iccukket ;
- 19, l. 14 :	-	t-tḫitemt-en	-	t-tiḫitemt-en ;
- 19, l. 20 :	-	ittlus	-	iṫlus ;
- 23, l. 19 :	-	i-ẓallen	-	iẓẓallen ;
- 25, l. 1 :	-	amaḱaṛ	-	amaḱar ;
- 25, l. 6 :	-	aġ-ẓull	-	aġ-ẓẓull ;
- 30, l. 31 :	-	ittɛebbi	-	iṫɛebbi ;
- 31, l. 24 :	-	tettbiɛ	-	teṫbiɛ.

- o -

PREMIERE PARTIE

textes et notations

textes

- 1 -

Wihin i-dd-isan d amezwar ism-is Smaɛil. Isa-y-ed seġ-SSaġya lḣemṛa. Iṣebḣ-ed d amezwar ġ-eTlemmast, din aġ-ezdeγ. Iru-d̄ ḫemsa l-lwacul : yij ism-is ɛebd̄ellah,wayeṭ ɛisa, wayeṭ Mbarek, wayeṭ ɛli, wayeṭ Idriss. W i s s ḫemsa-y-en iğği-d̄ tameṭṭut segg-ij el-lɛeṛc, ism-is Ayt-eSḫeṛ. Mi immut, ijja-y-ed tameṭṭut-is s-uɛebbuṭ. Mi tru qqaṛn-as i-mmi-s "emmi-s n-etsehṛiwt". Iqqim yisem n--tewtemt almi t-tura.

- 2 -

| Lɛid taġeɛmirt γuṛ-Ayt-embarek |

Sebɛ-eyyam qbel lɛid, mkul leɛca, srugayn-ed medden tiγezzalin n-seksu i-temṣellit el-lɛeṛc ; tetn-int irġazen d-warrac : ttseddiqn-int d essadaqa f-imawlan-ennsen : f-widak immuten niγ f-win illan d amaṭun, niγ f-win

traduction

- 1 -

Origine des BENI-SMAIL

Celui qui vint le premier, son nom est Smaïl. Il vint de Saguiet-el-Hamra. Il s'installa le premier à Talemmast ; c'est là qu'il habita. Il eut cinq fils : un nommé Abdallah, un autre Aïssa, un autre Embarek, un autre Ali, un autre Idris. Ce dernier, le cinquième, prit femme dans un village appelé Ayt-Skher. Quand il mourut, il laissait sa femme enceinte. Lorsque l'enfant naquit, on l'appela le fils de la "Taskhriout". Le nom, (bien que nom) de femme, resta jusqu'à ce jour.

- 2 -

La Grande Fête chez les Ouled-Embarek

Sept jours avant la Fête, chaque soir, les gens apportent de chez eux des plats de couscous aux lieux de réunion du village. Les hommes et les enfants les mangent. On les offre en aumône pour ses parents : pour celui qui est malade, ou pour celui

illan d elγayeb niγ f-win illan d anehbus.

T i s w i q t. Ass qbel lεid tettili teswiqt: elγaci ttsewwiqen. Di-dd-asγen ayn ehwajen i-lεid : timhermin, tikebrin, elhenni, ṣṣabun, i-ayt-uḫḫam. Irġazen iḫeṭben tmellikn-asent: ssayn-asent elhenni, timehremt, tikbert, alemdil, tibettiwet n-erṛiha, tiṣabunin, d-ekra n-ettmeṛ niγ t-tazart. Taεecwit, teqqnen medden elhenni: irġazen d-imeççuken i-ufus ayeffus, elḫalat t-tmeççukin i-snin ifassen. Ula d ikerri l-lεid teqqenn-as elhenni f-uqeṛṛuy-is. Bekri nekkat elbaṛud, arrac d lehṛayeq. Zehhun iṭ-en gar-ayt-uḫḫam.

Ass n-etzelli. γedwa-t-en eṣṣbah, irġazen tṛuhen i-ljameε ani di-ẓallen gar-lecyuḫ. Almi fukken taẓallit, cciḫ aġeεmir di-bedd di-dd-iqṛa lḫeṭba. Luḫ-en di-qqim di-dd-isres taktabt el-lḫeṭba z-zat-es: di-bdu lmeεṛuf. Tseddiqen medden idrimen i-cciḫ-en iqṛan elḫeṭba. Imiqal i-kkren temγafaṛen; di-bdun ġ-eccih.

Luḫ-en tulliwen i-uḫḫam-ennsen i-zlun ikerri. Lameεna di-mehlen alama d-elεecṛa; irna d ecciḫ i-dd-iqṛan elḫeṭba di-zlu d amezwar, di-ssreg lujeh. Elqanun i-dd-iġġi lhal mkul aterras ijewjen iġġi-yas-d elhal di-zlu tisγit-is. Srugayen ikerri, tqebbiln-at bac di-zlu s-ufus ayeffus. Zellun-at, tkebbiṛen: Bism illah, Ḷḷehwekbeṛ. A Ṛebbi, qebl-at fell-i amek tqeblet f-sidna Brahim elḫalil!

qui est à l'étranger, ou pour celui qui est en prison.

Le petit marché. La veille de la Fête a lieu le petit marché. Les gens y vont pour acheter ce dont ils ont besoin pour la fête : foulards, gandouras, henné, savon, pour les membres de leur famille. Les hommes qui sont fiancés offrent à leurs fiancées le cadeau dit "lemlak" : ils leur achètent du henné, un foulard, une gandoura, un grand foulard, un flacon de parfum, des savonettes ainsi que des dattes ou des figues sèches. Le soir, les gens se mettent le henné : hommes et garçons à la main droite, femmes et fillettes aux deux mains. On en met également au mouton de la Fête, sur la tête. Autrefois, on faisait parler la poudre ; les enfants tiraient des pétards. Cette nuit-là on se réjouit en famille.

Jour de l'immolation. Le lendemain matin, les hommes vont à la mosquée où ils feront la prière avec les marabouts. Quand ils ont achevé la prière, le chikh se tenant debout fait le sermon. Ensuite il s'assied, pose le livre du discours devant lui, puis il récite des bénédictions. En effet, les gens donnent de l'argent au chikh qui a fait le sermon ce jour-là. Aussitôt après on se pardonne mutuellement : on commence par le chikh : puis on retourne à la maison pour l'immolation du mouton. Toutefois, on attendra jusqu'à dix heures et même là encore ce sera le chikh qui a fait le sermon qui égorgera le premier et tirera un coup de fusil. La loi est ainsi : chaque homme marié doit immoler sa victime. On amène le mouton dehors, on le dispose de manière à pouvoir l'immoler de la main droite, on prononce la formule : Au nom de Dieu. Dieu est grand. O Dieu, accepte mon sacrifice comme Tu as accepté celui d'Abraham l'Ami intime !

M at ezlan, ṯṯṣuṭn-at, ṯṯazun-at, feq̊q̊eṛn-at, tekksen aqeṛṛuy d-iṭarren d-elkerc d-ijeɣdanen d-uteεliq ; ssekcamn-at i-uḫḫam d at εellqen i-uqcuṭ. Lall-uḫḫam tecεel timess, al-tzellef aqeṛṛuy d-iṭarren; in-ṯṯessujed, in--tager ġ-teyyint, in-tesseg̊g̊ i-tεecwit. Ijeɣdanen, elḫalat ssirident-in, kennfent-in ġ-tirgin. Tasa, sseg̊g̊ayent- at g̊g̊-eḣbuṛ s-ezzit niɣ ġ-tirgin. Amesluḫ iεelleq ġ-teṛk̊ent; jjan-at i-qqaṛ alama d ɣedwa-t-en eṣṣbaḣ n-etɣezzalin.

Ass n-etɣezzalin.

Bab-uḫḫam di-rfed ajenwi i-dd-igzem agacuc ; d-at-igzem, d-at-ikf i-lall-uḫḫam. D-at-ssirdent elḫalat : d-at-agrent ġ-teyyint ; di-fetlent seksu, di-g̊g̊ uksum d-seksu t-tεaṣbant : εeṛṛeṭn-ed leεmum d-imεecṛen : ṯṯemɣafaṛen : "Tetten ɣuṛ-neɣ, ntett ɣuṛ-sen". TTemɣafaṛen iεni ssudunen ifassn-ennsen labεeṭna d-iqeṛṛuyn- ennsen, qqaṛen : Mebṛuk elεid ! Ma lla d aẓaṛ, d-at-ḣacen g̊g̊-alln-is.

Ass ibuckalen.

Ass-en ssujuden seksu di-tmeḣlebt idehnen s-eddhan : ṯṯawin d-yid-sen aksum n-temṣaṭ i-ṛṛzufeyya-nnsen, meḣsub ṯṯṛuḣen i-ẓṛen yessi-t-sen ijewjen eεla beṛṛa n-taddart. Asmi di-d-ullin di-dd-awin d-yid-sen ; ṯṯarran-asen-ḏ timeḣlebt teçç̧uṛ d-seksu d-uksum ; ṯṯarran-asen-ḏ tadawt niɣ tamṣaṭ, amek ebɣan.

Lorsqu'on a égorgé le mouton, on souffle la peau, on l'enlève. On ouvre le ventre de la bête, on lui enlève tête et pattes, estomac, intestins, foie, poumons, coeur. On la rentre à la maison et on la suspend à un bout de bois. La maîtresse de maison allume le feu et se met à faire rôtir tête et pattes: elle les prépare, les met dans la marmite et les fait cuire pour le soir. Les tripes, les femmes les lavent, les font rôtir sur les braises; le foie, on le fait cuire dans une casserole, avec de l'huile, ou sur les braises. La carcasse est accrochée dans un coin: on l'y laissera sécher jusqu'au lendemain matin.

Jour "des plats". Le chef de famille prend un couteau pour couper le haut de la bête. Il la coupe et la donne à la maîtresse de maison. Les femmes la feront cuire; elles rouleront le couscous. La viande sera cuite avec le couscous et la polente. On invite ses parents et voisins; on se pardonne mutuellement: "Ils mangent chez nous, nous mangerons chez eux." On se pardonne mutuellement, c'est-à-dire que l'on s'embrasse mutuellement les mains et la tête en se disant : Bonne Fête! Si c'est un proche parent, on l'embrasse sur les yeux.

Jour "des pattes". Ce jour-là on prépare le couscous dans un récipient de terre, la "timeḣlebt", enduit de beurre. On emporte avec soi de la viande de la cuisse pour les visites que l'on va faire. Ces visites, on les fait à ses filles mariées à l'extérieur du village. Quand on revient, on ramène avec soi des aliments: on rend, en effet, soit une timeḣlebt remplie de couscous et de viande, soit tout l'arrière d'une bête, soit une seule cuisse, chacun donnant à sa guise.

Lebni iqennucen γuṛ-Ayt-embarek

Lḫalat di-dd-awint akal n-tecṛiḣt, d-as-emunt afrur uqennuc iṛṛẓen, d-at-herrsent s-uzduz, d-at-γeṛblent, d-as-smirent aman di-rrṭeb. Di-ḣebsent yumayen niγ tlata. D-at-εejnent, di-bdunt lebni f-telwiḣin maçç̧i ġ-elqaεa. Maçç̧i gg-ij wass ay-bennunt aqennuc, maulac di-γli εla-ḫaṭeṛ ibzeg. Yumayen niγ tlata di-kkes. Mikksent lebni iqennucen in-fesrent i-tafukt ḃac i-qqaṛen. Luḫ-en d-in-agrent ġ-uγud. Di-d-jemεent iqcaṛ t-tmeṛγa. Luḫ-en ceεεlent-asen leεfit alama teḫsi. Luḫ-en di-ṛuḣent i-ẓṛent anwa d aṣḣiḣ anwa iṛṛẓen.

Qbel di-grent iqennucen ġ-uγud, ṭlant-asen elme-ḋlug,-elmeḋlug, d akal amellal,- niγ d akal azeğ̊ğ̊aγ. Luḫ-en d-in-ṛeqment. Di-ṯṯfent tablaṭ, di-ḣukkent asgu,-asgu, d ablaṭ aberkan i-d-eṯṯawin waεṛaben sġ-udrar Meġres,- s-ekra waman alama i-dd-iḫdem essbaγ d aberkan. Di-bdunt eṛṛqem s-uεellam iṫwaḫemmen s-ecceεṛ n-taγat. Ṛeqqment ġ-qennucen benwani, tiray, tiḫḫamin, tibeṛnas, tizlagin, tiḫmeṣtin, taṯṯiwin, tifəstin, ticcarin, imegran: mkul-ta d acu tessen.

Lḫəlat messlent ibuqalen i-tissi, tiquslatin i-lmakla, tiγezzalin i-seksu, iγezzalen i-wemsal weγṛum, i-fanen i-useğ̊ğ̊i weγṛum, tiyyinin i-useğ̊ğ̊i, timḣelbin i-useqqi niγ i-uẓẓag n-eṫfunasin, ticmaḫ i-zzit niγ i-waman, tigdurin i-yiγi niγ i-useqqi, lemtared i-seksu, ti-q̊eṛεatin i-waman; ṯεelliqent iqennucen i-lḣiṭ uḫḫam ḃac ul

- 3 -

Fabrication des poteries aux Ouled-Embarek

Les femmes apporteront de la terre glaise ; elles y ajouteront un tesson de poterie cassée. Elles la pileront avec un maillet de bois ; elles la tamiseront, y verseront de l'eau pour qu'elle soit bien humectée. Elles attendront deux ou trois jours, elles la pétriront, puis commenceront la fabrication sur des planchettes, non sur le sol. Ce n'est pas en un seul jour qu'elles achèveront une poterie, sinon elle s'effondrerait car elle est humide. En deux ou trois jours elle sera finie. Quand les femmes auront achevé de fabriquer les poteries, elles les mettront au soleil pour qu'elles sèchent. Ensuite elles les mettront au four. Pour ce, elles ramassent des écorces de chêne-liège et des bouses de vache séchées. Elles y mettent le feu et le laissent brûler jusqu'à extinction. Alors elles viennent voir les poteries, afin de savoir ce qui est solide et ce qui est brisé.

Avant de mettre les poteries au four, elles les enduisent de "medloug", une terre blanchâtre, ou de terre rouge ; puis elles y feront des dessins. Elles prennent une pierre, elles y frottent l'"asgou", une pierre noire qu'apportent les arabes de la montagne de Megres, avec un peu d'eau, jusqu'à ce qu'il donne une teinte noire. Elles commenceront alors les dessins avec un pinceau fait de poils de chèvre. Elles dessinent sur les poteries des lignes brisées, des amulettes, des chambrettes, de petits burnous, des colliers, des fibules, de petits yeux, de petites mains, de petits ongles, des faucilles... chacune comme elle sait.

Les femmes façonnent des gargoulettes pour boire, des assiettes pour manger, des plats à couscous, des plats plus grands pour faire la galette, d'autres pour la cuire, des marmites pour la cuisine, des pots pour le bouillon ou pour traire les vaches, des jarres pour l'huile ou pour l'eau, des tasses pour le petit-lait ou pour le bouillon, des plats à pied pour le couscous, des bouteilles pour l'eau. Elles suspendent des poteries au mur de la maison pour qu'elles ne

ṯṯeṛẓan ula, irna d lɛali i-uḫḫam.

- 4 -

Lɛeṛs n-eṯmeṭṭut :
jjwaj uẓawali ɣuṛ-ayt-embarek

Ass l-leḫṭubeyya. Mi di-ṛuḣ i-ḫteb tameṭṭut baba-s umeççuk-en ibɣan ijwej, di-wi sin medden d-ikerri. Luḫ-en baba-s n-eṯmeṯṯut d-as-đ-yini ac-ḣal ay di-wi ; d-as-đ-yini : Ṯmanya lġelbat d irden, sin n-eṭṭisan d eddhan d-sin wakraren.

Tura di-nṛuḣ i-lejhaz : tlata n-eṯkebrinmkul eṣ-ṣenf, tlata n-temḣeṛmin, tlata ilemdal, tlata n-eṯṯebbat, tlata lḫeṣṣat, elḣenni t-tbeṯṯiwet n-eṛṛiḣa. Rennun snat n-etkebrin i-yemma-s n-eṯmeṯṯut d-ilemdal i-yessetma- s: waha t-timeɛṛat. Ma d idrimen, ṯṯaḱen tlatin alef d ec-ceṛṭ, ḫemṣṭac n-alef t-tijeɛlin.

Ass n-taquffa. Bab el-lɛeṛs di-ssujed seksu: di-dd-ijbeṛ tineftalin di-ssujdent seksu, di-sseǧǧent aksum, di-rrent tiyyinin f-elkanun, di-grent leḫliɛa d-lebṣel d-uksum ġ-teyyinin ḃac i-ǧǧ. Bab el-lɛeṛs di-dd-iḫtaṛ sin iqeffa-fen di-win ikerri ; di-d-jebṛen taserdunt d-usaḱud-iḣem-bel. D-as-ɛebbin snat el-lġelbat yirden t-teqbuct n-ed-dhan d-ikerri. I-ṯṯhuṛ ṣadden sġ-uḫḫam, di-ssergen elḃa-ṛud, ṣadden i-uḫḫam n-teslit. Mi di-wṭen t-tama uḫḫam,

cassent pas et pour embellir la maison.

- 3 -

Noces : mariage du pauvre aux O u l e d - E m b a r e k

Fiançailles. Lorsque le père du jeune homme qui veut se marier va régler les fiançailles, il emmène avec lui deux hommes et un mouton. Le père de la fille lui dit combien il exige : il lui dira : Huit doubles de blé, dix litres de beurre et deux moutons.

Venons-en au trousseau : trois gandouras différentes, trois foulards de petite taille, trois grands et trois robes blanches, trois chèches, du henné et un flacon de parfum. On y ajoute deux gandouras pour la mère de la jeune fille et des foulards pour ses soeurs : ceci est une sorte de contrat. Quant à l'argent, on donne trente mille francs comme don répétible en cas de renvoi de la femme ou de mort du mari, quinze mille francs de cadeau non-répétible.

Jour du cortège. Celui qui fait la noce prépare le couscous : il se procure des femmes pour le rouler : elles le prépareront, elles mettront les marmites sur le feu, elles y mettront graisse et oignons avec la viande afin que ça cuise. Celui qui fait la noce choisit deux membres du cortège nuptial qui emporteront le mouton : ils se procurent un mulet et son sac ainsi qu'une couverture. Ils lui chargeront les deux doubles de blé, le pot de beurre et le mouton. Vers l'heure de "tehour", ils partent de la maison : ils tirent des coups de feu et partent pour la demeure de la fiancée. Lorsqu'ils arrivent près de sa maison

di-ssergen elbaṛud, di-zɣeṛtent elḫalat. Di-ssetṛen irden d-ikerri, di-skecmen irden i-uḫḫam, di-d-ettfen ikerri-y-en d-as-ezlun. Bab-uḫḫam di-ssekcem amesluḫ i-uḫḫam, di-ɛeyyeṭ i-tqeddacin i-rrent tiyyinin, d-asent-igzem aksum bac i-ssujdent lmeɛcya i-yqeffafen.

Taɛecwit, bab el-lɛeṛs iceyyeɛ iqeffafn-iṭen, ḫemsa niɣ ɛecṛa iterrasen, s-eṣṣlah, i-uḫḫam n-teslit: tedda d-yid-sen tqeffaft iğğin lejhaz. Mi di-wṭen i-uḫḫam n-teslit, taqeffaft tekcem s-lejhaz-en i-uḫḫam el-lḫalat, tzeɣṛet; iqeffafen luḫ-en ewtan elbaṛud. D-adun-i l a q a bab-uḫḫam i-lbab abeṛṛani, d-adun-issekcem i-uḫḫam inebġiwen. Taḫḫamt tuɣ-at tujed: igertal, isakan t-tsumtiwin. D-in-issekcem; mkul yij iqqim f-etsumta-y-is. Dihedṛen alama tujed elmeɛcya. Bab-uḫḫam di-d-yawi lmeɛcya; di-tteeccin seksu d-uksum d-useqqi. Mi di-kksen elmakla, d-asen-d-yawi taɣezzalt d-ubuqal d-eṣṣabun i-ssirden ifassn-ennsen. Mi di-kksen asired bab-uḫḫam d-asen-d-yawi lqehwa. Mebɛed cciḫ di-ṭleb baba-s n-etmettut, d-as-d-yini: ehdeṛ ac-hal teççit ġ-illi-k? D-as-d-yini: Nekkina ççiɣ tlatin alef d ecceṛt, ḫemsṭac n-alef t-tijeɛlin. Dihin cciḫ di-steqsi aṭeğğal i-dd-isan d-iqeffafen, d-as-d-yini: Ma lla tqeblet s-wayn i-d-ihdeṛ uṭeğğal-ik? Mi iqbel iqeffafen di-dd-ekksen ḫems alaf ġ-ecceṛt. Luḫ-en di-sellken baba-s n-etmettut; cciḫ di-weɣ elmeɛṛuf. Mi ẓullen lɛica, iqeffafen aknayen ġ-uḫḫam inebġiwen, elḫalat akentayen ġ-uḫḫam n-teslit, d-as-inint itmettut ibɣan ijwej: D-im-enffer daha. Luḫ-en di-qeddment taqeffaft, d-as-inint: Ṛuh, awi-d ḫems alaf n-tuffirt, ma ulac tamettut ulac-it, ulac menhu di-qqen elhenni. Idri-

ils tirent des coups de feu et les femmes poussent des youyous. Ils déchargent blé et mouton: le blé, ils le rentrent dans la maison, quant au mouton, ils l'attrapent pour l'égorger. Le maître de maison rentre ensuite la bête égorgée et préparée dans sa maison: il appelle les domestiques qui préparent les marmites: il leur découpe la viande afin qu'elles préparent le souper pour les gens du cortège.

Le soir, celui qui fait la noce envoie d'autres gens, au nombre de cinq ou dix personnes, avec des armes, vers la maison de la fiancée. La "taqeffaft" les accompagne, emportant le trousseau. Lorsqu'ils arrivent à la maison de la fiancée, la taqeffaft pénètre dans la maison avec le trousseau et pousse des youyous; les membres du cortège tirent alors des coups de fusil. Le maître de maison vient à leur rencontre et les fait entrer dans la chambre des hôtes. Cette chambre a été préparée: nattes, sacs de mulets, couvertures, coussins. Il les y fait entrer: chacun s'assied sur son coussin. On cause jusqu'à ce que le souper soit prêt. Le maître de maison apporte le souper: on soupe de couscous à la viande et à la sauce. Quand ils ont fini, il apporte un grand plat, un pot d'eau et du savon pour qu'ils se lavent les mains. Cette opération achevée, le maître de maison apporte le café. Ensuite, le marabout demande au père de la jeune fille: Combien exiges-tu pour ta fille? Celui-ci répond: Je demande trente mille francs comme dot et quinze mille en cadeau. Alors le marabout interroge le futur beau-parent qui a accompagné les gens du cortège: Acceptes-tu ce que dit ton beau-parent? Lorsqu'il a accepté, les gens du cortège paient le père de la jeune fille, non sans lui avoir fait faire un rabais de cinq mille francs; puis, le marabout prononce les bénédictions.

La prière de l'âicha terminée, les hommes étant d'un côté dans la chambre des hôtes et les femmes du leur dans la chambre de la fiancée, ces dernières disent à la jeune fille qui va se marier: Nous allons te cacher ici. Puis elles délèguent la taqeffaft, en lui disant: Va nous chercher cinq mille francs, sinon, pas de fiancée, il n'y aura personne pour lui mettre le henné! L'ar-

men n-tuffirt i-ttejmeε tqeffaft teğği-y-in weltma-s n-teslit niγ d yemma-s. Luḫ-en taqeffaft tṭellu lḣenni i-teslit: elḫalat ddzeγṛitent, elḃaṛud issawal ġ-taddart.

Ass el-lεeṛs.

γedwa-t-en ṣṣbaḣ, di-berdεen i-tserdunt d-usaḱu. Di-ḋ-ṡsergen tisḣt, d-att-sanin f-etserdunt, d-as-ḫemmen agerwaw. Agerwaw t-taḫellalt tazeğğaγt niγ d iḣembel im-tuttlen i-teslit; udm-is iγumm s-ulemdil. D-att-cebḣen s=ubaggas. Taqeffaft di-ṯṯef eṣṣṛima, di-zzuγeṛ taserdunt alama telfa ġ-uḫḫam m-bab el-lεeṛs. Taserdunt-iṭen di--εebbi asenduq n-teslit. Wi-ss talt, taserdunt-iṭen d-att-yani cciḫ. Ma d yemma-s n-teslit, niγ weltma-s niγ ḫal-ti-s, di-ddu t-tqeffaft. Iqeffafen, ḣedd di-ddun s-ezzat, widak-enniṭen ttebiεen z-deffir. Mi di-lfun i-uḫḫam m-bab el-lεeṛs, kkaten elḃaṛud, elḫalat ddzeγṛitent, taserdunt t-ṭama l-lbab. Taqeffaft di-ttawi taγeṛbalt dg-es irden, tazart, etmeṛ d-ugusim d-snat n-etmellalin: d elfal di-ṛbeḣ isli; qqaṛen: Tislit teğği-ḋ ennwaṛ! Taqeffaft di-kf snat n-eṫmellalin i-teslit: nettat d-int-teṛẓ f-uqeṛṛuy n-eṫserdunt, di-sfeṭ ifassn-is i-uqeṛṛuy n-eṫserdunt. Taqeffaft d-as-tekf taγeṛbalt içç̧uṛen i- teslit; nettat d-att-tṭeyyeṛ i-z-deffir-es: arrac ttmaḣwaṣen. Yij seġ-lehl m-bab el-lεeṛs di-dd-irfed tislit gar iγalln--is, d-att-yawi i-uḫḫam el-lḫalat. Nutenti tekksent-as i-ẓṛent udm-is ma tεejb-asent niγ t-tafuḣant.

Tislit teqqim anḱen alama d γedwa ṣṣbaḣ: γedwa ṣṣbaḣ d-att-awint i-ttağem seġ-tala. Di-teddant ttγennint alama lfant i-lεinseṛ: di-ssired, di-ttağem abuqal

gent qu'a ramassé la taqeffaft, c'est la sœur de la mariée qui le prend, ou sa mère. Alors la taqeffaft met le henné à la fiancée : les femmes poussent des youyous, la poudre parle dans la cour de la maison.

Jour du mariage. Le lendemain matin, on sangle la mule avec le sac de laine. On fait sortir la fiancée ; on la fait monter sur la mule, on l'enveloppe de l' "agerwaw" qui est une pièce d'étoffe ou une couverture rouge dont on l'emmaillote ; son visage est caché par un foulard. On l'attache avec une ceinture. La taqeffaft s'empare de la bride et tire la mule jusqu'à ce qu'on arrive à la maison de celui qui fait la noce. Une autre mule est chargée de la caisse de la mariée. Une troisième est montée par le marabout. Quant à la mère de la fiancée, ou sa sœur, ou sa tante, elle va avec la taqeffaft. Des membres du cortège, certains passent devant, d'autres suivent en arrière. Quand on arrive à la maison, on fait parler la poudre, les femmes poussent des youyous : la mule s'arrête devant la porte extérieure. La taqeffaft apporte un tamis dans lequel il y a du blé, des figues sèches, des dattes, des noix et deux œufs : c'est un présage de bonheur pour le fiancé : on dit : la fiancée lui a apporté "des fleurs". La taqeffaft donne les deux œufs à la fiancée qui les casse sur la tête de la mule, puis s'essuie les mains sur la tête de la mule. La "taqeffaft" lui passe ensuite le tamis rempli : elle le jette par-derrière elle et les enfants se bousculent. Quelqu'un des parents de celui qui fait la noce prend la fiancée dans ses bras et la porte dans la chambre des femmes. Celles-ci lui enlèvent son voile pour voir si elle leur plaît ou bien si elle est vilaine.

La fiancée reste ainsi jusqu'au lendemain matin. Le lendemain matin, on l'amène puiser à la fontaine. Les femmes l'accompagnent jusqu'au ruisseau en chantant. Elle se lave et puise un ou deux

niγ sin; di-ṯṯulli i-ụḫḫam, di-teddant elḫalat, ṯṯγennint. Mi lfant ġ-uḫḫam d-as-ekksent alemdil ff-udm-is, d-as-mecṭent aqeṛṛuy-is, d-as-baggsent, ṯṯγennint. Tislit di-kker i-ḫdem f-man-is.

Ḃekri, mi di-çç̧en seksu, di-rgen i-beṛṛa. Iṭebbalen di-kkaten elγiṭa, di-ḫedmen elfeṛja. Lγaci di-ddemdin timellalin; win i-dd-igran tamellalt di-wi afṛuḫ. Mi fukken ifṛaḫ, di-mudd meyyaṫ efrank i-tmellalt.

- 5 - Ameṛk̊anti ul itḫemmim ula lmut

Ḃekri illa urġaz isεan ci: γuṛ-eṣ iḫḫamen, γuṛ-es tamurt. Yij useğ̊gas el-lqewwa n-eṣṣaba n-ennesma, itḫemmim acu di-ḫdem s-ennesma i-dd-ijmeε. Inna-y-as ġ-ul-is: "γuṛ-i leḫb̊eṛ acu di-ḫedmeγ: di-hedmeγ tikufiyin-iw, d-asent εawdeγ lebni t-tiġeεmura; mi di-kkseγ cceγ̊l-a, di--qqimeγ, di-sgunfeγ; di-çç̧eγ, di-suγ, di-ṯṯseγ: γuṛ-i acu di-çç̧eγ alama d ass di-mmteγ!" Melmi ikkes elḫedmat-i iγli-d̂ d amaṭun. Ibedd-ed̂ elmelk γuṛ-eṣ, inna-y-as: "Fukken wussan-ik. Acu di-wiṫ d-yid-ek s-ci-ya?" Iṭ-en immut ġ-umeṭṛaḣ-is, ijja-y-ed̂ errezq-is.

- 6 - Afellaḣ iḣann-ed̂ ff-emεacṛ-is

Iṛuḣ yij urġaz ṣṣbaḣ ḃekri i-ssuq. Istḣeqq di-εeddi

récipients d'eau. Elle revient à la maison, les femmes toujours l'accompagnant en chantant. Lorsqu'elle arrive à la maison, elles lui enlèvent le foulard qui lui cachait le visage, elles la peignent, lui mettent sa ceinture, toujours en chantant. La mariée se met alors à son travail.

Autrefois, autrefois le repas achevé, on sortait dehors. Les musiciens jouaient du flageolet, ils activaient la fête. Les gens plaçaient des œufs en face d'eux. Celui qui atteignait un œuf recevait un coq. Quand il n'y avait plus de coq, on lui donnait cent francs par œuf abattu.

•

- 5 -

Le riche qui ne songe pas à la mort

Autrfois il y avait un homme riche: il avait des maisons, il avait du terrain. Une année d'abondance de récolte de céréales, il se demandait que faire de ce grain qu'il avait récolté. Il se dit en lui-même: "Je sais ce que je ferai: je démolirai mes jarres à provisions et j'en referai de plus grandes. Lorsque j'aurai achevé ce travail, je m'assiérai, je me reposerai; je mangerai, je boirai, je dormirai. J'ai de quoi manger jusqu'au jour où je mourrai." Lorsqu'il eut achevé ces travaux, il tomba malade: l'ange se tint près de lui et lui dit: "Tes jours sont finis: que vas-tu emporter avec toi de tous ces biens?" Cette nuit, il mourut et laissa toutes ses provisions.

- 6 -

Le paysan qui eut pitié de son prochain

Un homme partit de bon matin pour le marché. Il lui fallait

tizi. Mi iweṭ din ġ-tizi, erġan-eḋ iḫennaben, nnan-as : "Ssers-eḋ sselfa-y-ik niγ di-k̇-neγγ !" Igguma :γlin-ḋ fell-as, ɛerran-at, ewtan-at s-iq̊ezlan, jṛeḣn-at ; kkesn-as ti-kebrin, j̦jan-at ɛaṛi, rewlen. Acu i̭ṭulen acu i̭jeɛlen, i-ɛedda-y-eḋ yij̦ umṛabeṭ, tisbiḣt ġ-fus-is idekkeṛ. Iɛedda-y-eḋ t-tama-s, iẓṛa-t, ul iḣbis ula at-isteqsi, ikemmel abrid-is. Sin sura, iɛedda-y-eḋ wayṭ-iṭen, d eṭṭaleb, ti-lwiḣt ġ-fus-is iqeṛṛa. Isla i-ṷmejṛuḣ itnazaɛ : isagg-as, iṭṭef abrid-is. F-luhi n-ennṣaf uwass, yij̦ ufellaḣ iṷlla-y-eḋ d amnay sġ-essuq. Mi iẓṛa aterras ddaw ubrid ḣaẓṭi, içç̦uṛ d idammen, iṭṛ-eḋ f-etserdunt, iṣub i-γuṛ-eṣ, iɛeq-l-at d aɛdaw-is. Ijebd-eḋ seġ̊-saku taqṛaɛunt waman, isar-d-as imukan ijeṛḣen. Irefd-at, issers-at f-etserdunt, i-ɛebba-y-at almi d elɛeṛc amezwar. Iγṛa i-bab-uḫḫam :irga-y-eḋ bab-uḫḫam, inna-y-as : "Akka ġ̊ġiγ-ak-eḋ amaṭun-a, j̦j-at da γuṛ-ek, dawa-y-at alama ijji : hakti meyyat efrank, ṣeṛ-ṛf-int feḷl-as : ma ternit leḫsaṛa, al ass di-ḋ-ɛeddiγ d-ak-ḋ-erṇuγ ayen tṣeṛṛfeṭ fell-as."

- 7 - Ameç̦ç̦uk d elmuwedder

Illa wa gg-ellan almi illa urġaz d-sinn-tarwa-s. Ikkr-eḋ umeç̦ç̦uk-en ameẓyan, iṭleb i-baba-s beṭṭu. Baba-s iqbel : ibṭa-y-asen rrezq-ennsen. Ikker ubezṭuḣ-en izzenz amur-is, irwel seġ-baba-s ; itbeɛ leḣbab-is i-temdint : eṛ-ẓan iṣurdiyn-is al-almi fukken. Ileḣq-ed useġ̊ġas n-ecceṛṛ, iqqim ɛaṛi i-cceṛṛ. Iḫemmem d acu di-ḫdem. Iṛuḣ γuṛ-yij̦ u-meṛk̊anti i-ṭleb elḫedma. Inna-y-as umeṛk̊anti-y-a :"Ma te-

traverser un col. Lorsqu'il arriva là-bas au col, des voleurs sortirent et lui dirent : "Pose ta bourse ou bien nous te tuerons !" Comme il refusait, ils lui tombèrent dessus, ils le dépouillèrent, le frappèrent avec des matraques, le blessèrent ; ils lui enlevèrent ses gandouras, le laissèrent nu et s'enfuirent. Peu après passa un marabout: son chapelet à la main, il priait. Il passa près de lui : il le vit mais il ne s'arrêta pas pour l'interroger et continua son chemin. Ensuite passa un autre : c'était un étudiant : sa planchette à la main, il étudiait. Il entendit le blessé gémir, le regarda et continua sa route. Vers le milieu du jour, un paysan revenait du marché juché sur une monture. Quand il vit l'homme au bord du chemin, nu, rempli de sang, il descendit de sa mule. Il alla droit à lui, le reconnut : c'était son ennemi. Il tira du sac placé sur sa bête une gourde d'eau, lui lava les endroits blessés. Il le souleva, le plaça sur sa mule et le chargea jusqu'au premier village. Il appela le maître de maison. Le maître de maison sortit : il lui dit : "Voici que je t'ai amené ce malade : laisse-le ici chez toi ; soigne-le jusqu'à ce qu'il guérisse. Voici cent francs : dépense-les pour lui ; que si tu as fait des dépenses en surplus, lorsque je reviendrai j'ajouterai ce que tu auras dépensé pour lui."

- 7 -

L'enfant gaspilleur de ses biens

Autrefois il y avait un homme et ses deux enfants. Le plus jeune se mit à demander à son père le partage. Le père accepta ; il leur fit le partage de leurs biens. Notre jeune homme vendit sa part et s'enfuit loin de son père. Il suivit ses amis à la ville. Ils gaspillèrent son argent jusqu'à ce qu'il n'en resta plus. Arriva une année de disette : il resta nu et affamé. Il se demanda ce qu'il allait faire. Il alla trouver un riche, lui demandant du travail. Le riche lui dit : "Veux-tu

bγit i-ṭwit ilfan?" Iqbel umeççuk-en, iṭeǧǧi ilfan. Iγ-γa-t eccerṛ. Ittwalah iḫeddamen ttaken tiγessatinn-etḫer-ṛubt i-yilfan; innehcem seġ-ḫeddamen di-γeẓẓ taḫerṛubt. Immektay-ed baba-s isɛan ci; iḫeddamen em-baba-s, iɛlem illa acu di-ççen, ttajjan-d elqut:"Di-ṛuheγ γuṛ-bab, as-ṭelbeγ di-y-err d aḫeddam-is!" Ikker umeççuk-en, iṣadd i-γuṛ-baba-s. Baba-s, mi dd-iṭall, iẓṛa ameççuk i-lbeɛd, iɛeql-at: d emmi-s. Ṭuγ-at iccuket immut. Iṭleq i-γuṛ-eṣ, iderrɛ-at s-ifassn-is, irefd-at, issudn-at. Iɛeyyeṭ umeççuk-en, iṭṭalab leɛfu i-baba-s ǧǧ-ayen iḫdem. Inna-y-as i-baba-s: "A-yi-terret d aḫeddam-ik." Ikker baba-s iɛeyyeṭ i-uḫeddam-is: "Ṭleq i-uḫḫam, awi-d tikbert l-lɛa-li, tawit-ed tiḫitemt." Iǧǧi-y-adunt uḫemmas. SSelsn-as tikbert-en, t-tiḫitemt-en. Iɛeyyeṭ baba-s i-yḫemmasen : "ṬṬfet ayyug ijjin, zlut-as i-neḫdem elɛeṛs: tγil-i mmi immut, tura mi dd-iulla, di-nefṛeh!" Issekcem emmi-s ġ-uḫḫam: ferhen ayt-uḫḫam, ezhan nutni d-iḫemmasen.

- 8 - Ameṛkanti ul-is iqquṛ

Illa wa gg-ellan almi illa yij urġaz isɛa ci:kra ul-at-iḫuṣṣ. Itlus tikebrin l-lehṛiṛ, itett elmakla as i-ɛejben. Mkul eṣṣbah ittas-ed umattar t-tama n-teggurt-is, ittalab tin er-Ṛebbi. Iṭarrn-is ççuṛen d ideddicen. Ameṛ-kanti-y-en ihaha-t si-teggurt-is: kra u-s-t iseddiq. U-lama t-talqa i-dd-iγlin i-lqaɛa sġ-ettabla-y-is ul-as-tt iseddiq ula. Amattar-en igguma ittiḫeṛ. Ṭleqn-ed iṭan u-meṛkanti-y-en i-llγen ideddicn-is.

garder les pourceaux?" Le jeune homme accepta: il fut gardien de pourceaux. Il mourait de faim. Il voyait les domestiques donner des caroubes aux pourceaux mais il avait honte à cause d'eux de ronger même une des gousses. Il se souvint de son père: il était riche; ses domestiques, il le savait, avaient de quoi manger: ils laissaient même de la nourriture: "J'irai à mon père: je lui demanderai de faire de moi son domestique." Il se leva et partit pour aller chez son père. Le père qui regardait aperçut de loin un jeune homme: il le reconnut: c'était son enfant. Or, il le croyait mort. Il courut à lui, l'empoigna à bras-le-corps, le souleva et l'embrassa. L'enfant se mit à crier, demandant à son père le pardon de ce qu'il avait fait. Il dit à son père: "Fais de moi ton domestique." Mais le père dit à un serviteur: "Cours à la maison chercher une belle gandoura; apporte aussi une bague." Il les apporta. On lui mit la gandoura et la bague. Le père dit à ses ouvriers: "Prenez un boeuf bien gras, immolez-le, que nous fassions la fête: il me semblait que mon fils était mort: maintenant, puisqu'il est de retour, réjouissons-nous!" Il fit entrer son fils chez lui; toute la famille fut dans la joie. Ils firent la fête, eux et les domestiques.

- 9 -

Le riche au coeur dur

Il y avait un homme riche. Rien ne lui manquait. Il s'habillait de gandouras de soie, il mangeai la nourriture qui lui plaisait. Chaque matin venait un mendiant qui demandait l'aumône: ses pieds étaient remplis de plaies. Notre riche le chassait de sa porte: il ne lui donnait rien en aumône: la mie elle-même qui tombait de sa table, il ne la lui donnait pas. Le mendiant ne voulait pas s'en aller. Les chiens du riche couraient lui lécher ses plaies.

Amattar-en iγli-ḋ d amaṭun, immut. Mṭeln-at, terga-y-ed teṛwiḣt-is, tbedd z-zat Ṛebbi, inna-y-as: " Ḫiṛḷa ay tenneɛṫabeṫ ġ-eddunit-ik, tura kecm-ed ġ-eljenna akḋ-ssujdeγ di-feṛḣeṫ."

Iɛedda zzman immut umeṛk̊anti-y-en daγ-tanya: emṭeln-at: lqewwa l-lγaci mejmaɛn-ed fell-as f-elqebṛ-is.Tiṛwiḣt tbedd z-zat Ṛebbi: yewfa-t umeṛk̊anti-y-en ul iḫdim elḫiṛ ġ-eddunit-is: iṭeyyṛ-at i-jahennama. Dihin ittneɛṫab: immekti-d f-umattar-en ul as iseddiq iq̊ecṛan uγṛum i-dd-itteγlayen sġ-eṭṭabla-y-is, ibdall.

- 9 - Irden d-ujilban

Illa yiǰ urġaz isɛa tigert. Izerɛ-att d irden. Ġelweqt en-naddam-is, isa-y-ed uɛdaw-is izerɛ-as ajilban uzrem. Asmi ḋ-eγmin yirden, ajilban uzrem ikka-y-ed nnigsen: as tiṅiṫ abḣal ul ezriɛn irden. Ifellaḣen ẓṛan tigert-a, ṛuḣen γuṛ-bab n-tigert, nnan-as: "Maççi d irden ay tzerɛeṫ ġ-tigert-ik? Ma teẓṛiṫ ajilban i-dd-iγmin dihin?" Inna-y-asen: "ɛelmeγ menhu: d aɛdaw-iw a ttiḫemmen." NNan-as:"Ma di-nṛuḣ i-nekkes ajilban-en?" Irra-y-asen:"A-lal. Ma tekksem ajilban di-ddak̇len yirden d-yid-es: d-inneǰǰ elwaḣi alama ġ̊ġ̊an: d-in-nemger elwaḣi, d-in-nefren: i r d e n, d-in-n e s s e r w e t, d- in- n e s m i r ġ-etkufiyin, ajilban, d- as- nager timess.

Le pauvre tomba malade et mourut. On l'enterra. Son âme sortit et parut devant Dieu qui lui dit : " Tu as beaucoup souffert pendant ta vie : maintenant entre dans le ciel que je t'ai préparé, tu y seras heureux.

Le temps passa, le riche mourut lui aussi. On l'enterra : une foule de gens accourut sur sa tombe : son âme parut devant Dieu. Il trouva que ce riche n'avait pas fait le bien sur la terre : il le jeta en enfer. Là il souffrait. Il se souvint du pauvre auquel il avait refusé l'aumône des miettes elles-mêmes qui tombaient de sa table. Il le regretta.

- 9 -

Le blé et la gesse sauvage

Un homme possédait un champ de bon rapport. Il y sema du blé. Durant le temps de son sommeil, son ennemi vint y semer de la gesse. Lorsque le blé poussa, la gesse se dressa au-dessus de lui : on aurait dit que ce n'était point du blé qu'on y avait semé. Les cultivateurs virent ce champ. Ils vinrent trouver son propriétaire et lui dirent : " N'est-ce pas du blé que tu as semé dans ton champ? As-tu vu la gesse qui y a poussé? " Il leur répondit : "Je sais qui c'est : c'est mon ennemi qui a fait cela." Ils lui dirent : "Irons-nous arracher cette gesse?" Il leur répondit : " Que non pas ! Si vous arrachiez la gesse, le blé viendrait avec. Laissons-les ensemble jusqu'à maturité : nous les récolterons ensemble et nous les trierons : le blé, nous le battrons et le verserons dans les jarres à provisions ; la gesse, nous y mettrons le feu."

- 10 - Aḫeddam l-lεali d-uḫeddam afuħan

Illa wa gg-ellan almi illa yij umeṛǩanti isεanci. γuṛ-eṣ sin iḫeddamen, mǩul yij s-elḫedma-s. Arġaz-en i-ħuǯ. Iγṛa-y-asen i-sin iḫeddamn-is, iweṣṣa-y-inġ-elḫedma-nnsen, inna-y-asen: "Akka di-γibeγ: akka ukkelγ-iwen f-elmelǩ-iw: ḫedmet amek tḫedmem tura." Ameṛǩanti-y-en iṣadd. Ul asen-d-inna melmi di-dd-iu̯lli. Yij zeg-sen i-ḫeddem elḫedma-s, ma d wa-nniṭen seġmi iẓṛa lemεellm-is ulac-it, ul iḫeddem elḫedma-s, ikker ittħewwiṣ. Ul meman ula di-dd-iu̯lli; leḫbeṛ-ennsen almi i-dd-ikcem i-u̯ḫḫam. Isagg i-lḫedma-nnsen: yewfa yij iḫdem elḫedma-s, ma d wa-nniṭen elḫedma-y-is ul ettmugg ula. Iγṛa-y-asen, ihedṛ--asen. Inna-y-as i-win iḫedmen: "Cekkina tḫedmeŧ swa-swa: ttekleγ fell-ak: tzemreŧ i-kecmeŧ ġ-uḫḫam-iw, amm-eḫḫam-ik." Ma d wa-nniṭen, inna-y-as: "Ul ik-eħwajγ ula: ṭṭef abrid-ik!"

- 11 - Amṛabeṭ d-ufellaħ

Illa wa gg-ellan almi illa yij umṛabeṭ d-yij ufel-laħ. Yij wass rgan i-ljameε i-ẓẓallen. Amṛabṭ-en iḫtaṛ amkan n-etẓallit-is ani-s d-at-aẓṛen medden: al ideεεu: "A Ṛebbi, iketteṛ ḫiṛ-ek: ttẓalliγ ḫemsa l-luqat, ttẓumeγ, ttεecciṛeγ, ttseddiqeγ: ula d elħej ħuǯγ-at: d arġaz el--lħeqq ay elliγ. Ul lliγ ula am-elγaci-nniṭen; ul lliγ u-la am-waha illan z-deffir-i, amm-ufellaħ-a: ul issirid, ul ittseddiq, itekkes iqeyyasen, ittbeddil-asen amkan : d

- 10 -

Le bon et le mauvais serviteur

Il y avait un riche qui possédait de grands biens. Il avait deux serviteurs : chacun avait son occupation. Cet homme voulut partir en pélerinage. Il appela ses deux serviteurs et leur fit ses recommandations au sujet de leur travail. Il leur dit : "Voici que je vais partir en voyage. Voici que je vous confie mes biens : travaillez comme vous travaillez maintenant." Notre homme riche partit. Il ne leur avait pas indiqué la date de son retour. L'un des deux fit son travail ; quant à l'autre, dès qu'il vit que son maître n'était plus là, il ne travailla plus et se mit à se promener. Ils ne s'attendaient pas au retour du maître ; ils ne le remarquèrent que lorsqu'il fit son entrée dans la maison. Il regarda leur travail. Il remarqua que l'un avait accompli son travail, quant à l'autre, son travail n'était pas fait. Il les appela et, leur adressant la parole, il dit à celui qui avait travaillé : "Toi, tu as bien travaillé, tu peux entrer dans ma maison, c'est comme la tienne." Quant à l'autre, il lui dit : "Je n'ai pas besoin de toi : va-t'en!"

- 11 -

Le marabout et le paysan

Il y avait un marabout et un paysan. Un jour ils montèrent à la mosquée pour y prier. Le marabout choisit pour sa prière un endroit d'où les gens pussent le voir. Il se mit à faire cette prière : "O Dieu, je te remercie : je fais les prières rituelles, je jeûne, je paie la dîme, je fais l'aumône ; le pélerinage, je l'ai fait également. Je suis un homme vertueux. Je ne suis pas comme les autres gens. Je ne suis pas comme celui-ci qui est derrière moi, comme ce paysan : il ne fait pas ses ablutions, il ne fait pas l'aumône, il enlève les bornes des champs pour les changer de place : c'est

amak̊ar."

Afellaḣ-en ġ-eccuka al-ittẓalla, al-iṭṭalab i-Sidi Ṛebbi l-lɛalamin leɛfu n-eddnubat-is ; ul ittwalaḣ ḣedd, i-letha t-tẓallit-is.

Rgan-d i-snin sġ-eljameɛ. Amṛabṭ-en maççi t-taẓal-lit aġ-ẓẓull, d azwaḫ aġ-zuḫ : luseḫ illan ġ-ul-is ul i-twasfeṭ ula ; afellaḣ-en iṭelben leɛfu sġ-elqaɛ wul - is ddnub-is isfeṭ.

- 12 - Lqayed d amesbaṭli

Illa wa gg-ellan almi illa lqayed el - lɛeṛc : iṭṭalab tijeɛlin, ul ittaĝad la Ṛebbi la lɛebd. Te-lla daɣ-tanya tijt n-tadġalt ukeṛn-att sġ- uḫḫam-is. Tsa-y-eḋ i-cetki ɣul-lqayd-en : netta isɛuẓẓeg imej-jan-is si-tadġalt-en. Iẓṛa-tt t-tameɣbunt, ijja-tt, i-ḣaḣa-tt. TTeq̊q̊al-eḋ emk̇ull-ass i-cetki ; elqayed isteɛ-mel u-tt-iẓṛa ula. Sġ-elfeqɛ tettas-ed dima, inna-y-as ġ-ul-is : Maççi d ag̊g̊ad ay ĝdeɣ, maççi d elḫiṛ ay d-as-ḫedmeɣ, lameɛna tthenniɣ zeg-s, d - as - erreɣ leḣqq-is : ul- att- ẓeṛṛeɣ ula gar walln-iw. Ayn ittwak̊-ṛen rran- as- du.

un voleur."

Notre paysan, dans un coin, priait : il demandait à Dieu, Maître des mondes, le pardon de ses fautes.

Tous deux sortirent de la mosquée. Le marabout, ce n'était pas une prière qu'il avait faite mais un chant d'orgueil qu'il s'était adressé ; la saleté de son coeur ne fut pas enlevée. Quant au paysan qui avait demandé le pardon du fond de son cœur, son péché fut effacé.

- 12 -

Le caïd plein d'injustice

Autrefois il y avait un caïd de tribu. Il se faisait payer ; il ne craignait personne, ni Dieu ni homme. Il y avait également une veuve ; on avait volé dans sa maison. Elle vint se plaindre auprès de ce caïd. Lui, se bouchait les oreilles aux plaintes de cette veuve : il avait vu qu'elle était misérable : il la laissa, il la chassa. Mais elle revenait tous les jours porter sa plainte : le caïd faisait semblant de ne pas la voir. De colère de la voir ainsi toujours venir, il se dit en lui-même : "Ce n'est pas par crainte, ce n'est pas que je veuille lui rendre service, mais pour être débarrassé d'elle, je vais lui rendre justice." Ce qu'on lui avait volé lui fut rendu.

notes

CONCERNANT LES TEXTES PRECEDENTS. Elles se réfèrent aux mots soulignés dans le texte. Les numéros désignent la page.

Texte 1.

-■ 2 ■- Talemmast : près de l'école du Rif ;
-■ 2 ■- Abdallah : ancêtre de la fraction des Oulad-Abdallah ;
-■ 2 ■- Aïssa : ancêtre de la fraction des Oulad-Taïssiout;
-■ 2 ■- Mbarek : ancêtre des Oulad-Embarek ;
-■ 2 ■- Ali : ancêtre des Aït Ali ou Mohand ;
-■ 2 ■- Ayt-Skher : chez les Beni-Aïdel ;
-■ 2 ■- Taskhriout : ce sont les habitants du Rif.

Texte 2.

-■ 1 ■- i-temṣellit... Ce lieu de prière (timṣellit) n'est plus guère qu'un lieu de réunion où l'on vient causer entre hommes. On en compte deux aux Ayt-embarek, celui de la mosquée du haut, Djamâ Lâinçer, mosquée de la source, (elle est bâtie sur une source dont l'eau traverse le village de haut en bas), et celui du lieu dit Tabraht. Ces lieux ne sont pas obligatoires : on peut déposer son offrande en tout autre endroit; il suffit d'en prévenir les gens.

-■ 3 ■- i-ljameɛ... Cette mosquée est celle de Sidi Ferjellah, santon du cimetière principal du village.

-■ 3 ■- tisγit-is... Le mot tisγit (pl. tisγay) sert uni-

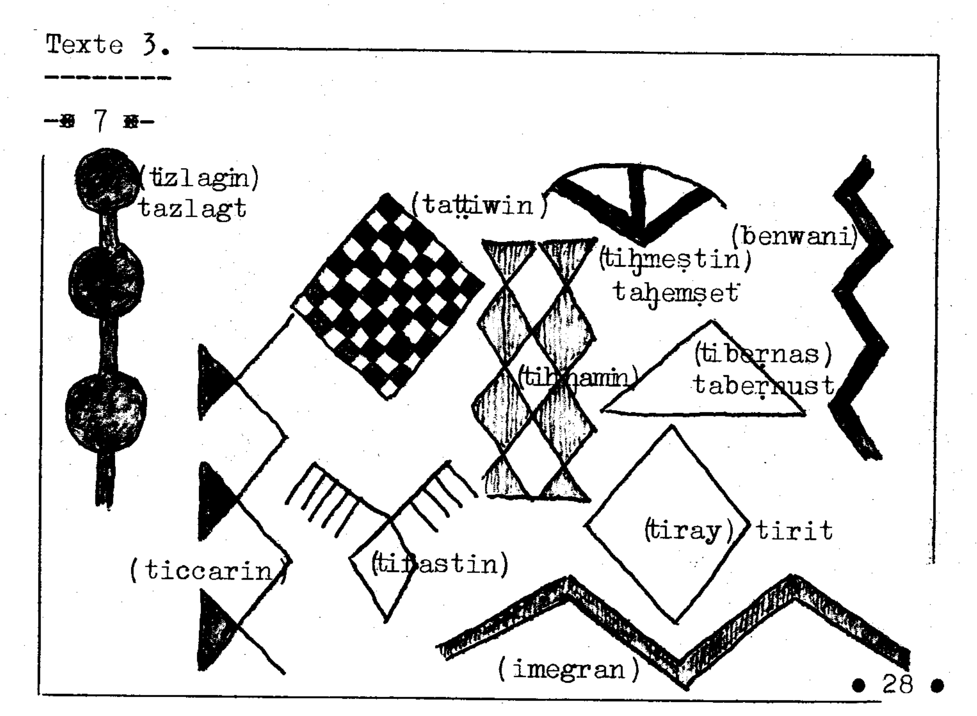
quement à désigner cette victime rituelle de la Grande Fête.

-■ 3 ■- ttqebbiln-at... Le verbe qebbel qui signifie "orienter dans la direction de la Mecque" a pratiquement perdu ce sens dans le cas présent. Il signifie simplement "placer sa bête de manière à pouvoir l' égorger de la main droite". Cette main seule est valide pour ce sacrifice : d afus ayeffus aġ-esbeq el-ħal. Un gaucher doit donc la faire de la main droite.

-■ 5 ■- i-ṛṛzufeyya-nnsen... Ce ne sont pas seulement ses filles que l'on va voir à cette occasion, mais encore ses autres parentes mariées en dehors du village. Cette visite peut, du reste, se faire un autre jour.

Texte 3.

-■ 7 ■-



Texte 4.

-※ 9 ※- Lorsque le montant de la dot a été débattu et accepté des deux parties,- le père du jeune homme et celui de la jeune fille,- contrat passé devant témoins, la jeune fille est mariée : elle appartient au jeune homme et son père ne peut plus en disposer pour un autre. Cela est si vrai que le marié n'a pas besoin d'être là quand on amènera la jeune fille dans la maison de ses parents. Ce jour des "fiançailles", on a minutieusement fixé le montant des frais de la noce :

- la dot, (eccerṭ), répétible en cas de renvoi de la femme ou de mort du mari ;
- le trousseau de la mariée, (lejhaz) ;
- les cadeaux à ses parentes, (timecṛaṭ) ;
- une somme d'argent (tijeɛlin) non répétible en cas de divorce et qui servira aux frais de la noce : elle est équivalemment le tiers de la dot proprement dite.

Remarquer aussi le rôle de la taqeffaft tout au cours de la noce : c'est elle qui vraiment a la prise en charge de la mariée et le rôle, par contre très effacé, du marié qui, comme on va le voir, peut très bien n'être pas là. En effet, s'il est au loin et que l'on a besoin de bras chez les siens, on fera venir la jeune fille sans attendre son retour. Très peu de temps s'écoule maintenant entre les fiançailles et la noce ; en effet, pourquoi attendre ? La jeune fille ne peut être fiancée avant l'âge fixé par l'Administration et la présence du jeune homme n'est pas requise. C'est donc dire que la consommation du mariage avec les rites qui l'accompagnent n'est pas requise non plus. Au reste, même présent, le mari ne consommera le mariage qu'une fois les invités partis.

proverbes

I. Dits de l'expérience.

a. Sentences rimées.

- Win iṯṯsen ġ-etrakna
  Inna-y-as :ccetwa teḥma.

  Qui dort dans une bonne couverture dit : L'hiver est chaud. – Celui qui ne manque pas d'une chose trouve que ce n'est rien d'en être privé. – Celui qui est riche ne souffre d'aucune pénurie.

- Wihin isεan irden
  Ṭṭawaεn-atmedden.

  Qui a du blé, les gens se soumettent à lui. – On rend plus facilement service à celui dont on peut attendre quelque-chose en retour.

- Win ijeṛṛben tasa
  Di-ssens ani nensa.

  Qui a fait l'expérience de l'amour maternel passera la nuit où nous avons dormi. – Seul celui qui sait ce que c'est que l'amour maternel peut comprendre les sacrifices et les peines qu'une mère endure pour son enfant.

- Aleqqim aleqqim
  Taẓallit teqqim.

  Bouchée (de pain), bouchée (de pain), la prière est délaissée. – On prête plus d'attention aux choses de cette vie qu'à celles de l'au-delà.

- Iṯṯes almi ul yewfi,
  Iqqel al irden ukufi.

  Il a dormi jusqu'à ce qu'il fut démuni de tout : il s'est rabattu sur le blé des provisions. – Il a mangé toutes ses provisions.

- Ul itedda uṭaṛ
  Almi isεa aẓaṛ.

  Le pied ne se met en marche que s'il a quelque racine. – On ne se dérange que pour les amis.

- Amillus ur izmir i-yiman-is,
  Itεebbi aberjeɣlal-is.

  L'escargot ne peut se traîner lui-même et il se charge de sa coquille. –– Se dit de celui qui entreprend des choses compliquées ou difficiles alors qu'il ne peut venir à bout de celles qui sont faciles.

- Ul i đ-ejjan imezwura
  Ay di-đ-nehdeṛ tura.

  Les anciens ne nous ont rien laissé à dire maintenant : ils ont tout fixé, tout trouvé : rien de nouveau.

• Aẓar iẓuṛan
Ihudd sġ-elqaε waman. La racine des racines va jusqu'au fond de l'eau.- L'héritier a droit a tout ce qui fait partie de l'héritage.

• Sliγ-as s-imj-iw,
SSebleεγ-int i-lkerc-iw. Je l'ai entendu de mon oreille, je les ai avalées dans mon ventre. - On a dit du mal de moi, je le sais, mais je fais celui qui ne sait rien: je n'en tiens pas compte.

• Nekni d akal;
Di-neqqel d akal. Nous sommes nés de la terre, nous retournerons à la terre.

b. Sentences à allitération ou simple rythme.

• U t-nettaf la y-tizi, la i-twizi. On ne le trouve ni au col ni à l'entraide. -Il n'est bon à rien, il ne rend aucun service.

• ṬṬef, ṭṭef! Tin er-Ṛebbi tettef! Attrape, attrape, celle de Dieu attrape.-Ramasse, ramasse, Dieu saura te faire débourser. -- Fais le mal, Dieu te le fera payer.

• Aman d laman. L'eau, c'est de la confiance.-L'eau ne fait pas de mal.

• Lmut tella, tetbiε-aneγ merṛa. La mort existe, elle nous poursuit tous.

• Aytmaten d'aytmaten, aεebbuṭ yebṭa-y-in. Les frères sont frères, le ventre les sépare.-Bien que les parents soient les mêmes, les intérets les séparent.-- Leur père n'est peut-être pas le même, si c'est la même mère.

• Iẓuṛan l-lmehebba ġ-etεebbuṭ ay ellan. Les racines de l'amitié sont dans le ventre.- Les cadeaux entretiennent l'amitié, surtout les cadeaux substantiels.

• Ani di-rret baba-k, a win yeγγan baba? Où cacheras-tu ton père, toi qui as tué le mien?-- La vengeance est un devoir d'honneur.

• Ani ṭemεeγ i-ttεecciγ, ssenseγ i-ccerr. Où j'escomptais un bon souper je me suis couché avec ma faim. --Se dit de qui attend une chose et ne l'obtient pas.

• Ikkat uγebbaṛ, tafukt tehma. Il pleut mais le soleil est chaud.- Se dit de qui est toujours de bonne humeur malgré les difficultés.

• Ikerz-att wayyug, Iççaˑ uγyul. — Le bœuf l'a labourée, l'âne la mange. -Se dit de celui qui travaille alors qu'un autre en profite.

• Tayyint sǵ ul tetteγ, γas i-ǵǵen deg-s imqerqar. — La marmite dont je ne me sers point pour manger, que m'importe si les crapauds y cuisent. -Qu'importe les bonnes choses dont on ne peut soi-même profiter. On dit aussi: Tabaqit sǵ ul ççiγ as-ikf taṛuẓi.

• I-wehdam ishel, I-uṭelleε iweεṛ. — Démolir est facile, refaire est difficile.

• Ay telhit a tafukt, Di-li ay tesseççayet ayṛum! — Tu es bien bon, ô soleil, si seulement tu nous donnais à manger! -- Se dit quand la récolte manque d'eau.

• Lukan agg-eḣseb ufellaḣ u-t-izerreε ula. — Si le cultivateur comptait ses peines, jamais il ne l'aurait ensemencé (son champ).

• Mkul yij iqqaṛ d ibawn-iw aǵ-seǵǵan. — Chacun dit : C'est mes fèves qui cuisent bien.-- Chacun prêche pour son saint.

c. Sentences non rimées.

• Lfelk di-dd-yas yij ubrid, maççi berdayen. La bonne affaire ne se présente qu'une fois, pas deux.

• Ṛebbi ittsellik elḣeqq. Dieu rend à chacun selon son dû.

• Lbaḫel n-etmess. Le paresseux ira au feu (de l'enfer).

• Win iḫedmen di-nal, win ul neḫdim di-ssṛuḣ. Celui qui travaille obtient, celui qui ne travaille pas perd.

• M-ul irfid taγenjawt ul itett ula. S'il ne soulève pas sa cuillère, il ne mangera pas.- Qui ne travaille pas ne mange pas.

• Win ibγan eljenna isu qeṭran d-ilili. Celui qui veut gagner le ciel, qu'il boive le tanin et le laurier-rose.- Il faut souffrir pour mériter le ciel.

• Mi di-γli uεejmi caṭen ijnuwiyen. Quand le taureau tombe, les couteaux sont nombreux.- Le fort devenu faible n'est plus du tout respecté.

• Lmal iteqqen segg-iri, ma d elεebd iteqqen segg-iles. Le bétail, on l'attache par le cou; quant à l'homme c'est par la langue.-- On est tenu par ses promesses.

• TTaγzen leqbeṛ i-yemma-s, iteffr-asen agelzim. Ils veulent creuser la tombe de sa mère, il leur cache la pioche.— Se dit de celui qui refuse les services qu'on veut lui rendre.

• Lukan iťeq̊q̊al elḫiṛ, di-li iq̊q̊el i-wayyug aberkan. Si la reconnaissance existait, on en aurait pour le bœuf noir.— La reconnaissance n'existe pas ici-bas.

• Uccen ul iç̧ç̧a gma-s. Le chacal ne mange pas son frère. - Les loups ne se dévorent pas entre eux.

• Lejṛuh̆ di-jjin, ma d awal afuh̆an ul itejji ula. Les blessures guérissent, mais une parole blessante ne guérit pas.

• Ul ťεawad ula i-yiγsan aseg̊g̊i. Ne fais pas recuire les os.- Ne dis pas toujours la même chose.

• MMi-s n-tadġalt ul itẘaṛebba ula. Le fils de la veuve manque d'éducation.

II. Conseils de la sagesse.

• Ay afus-iw ul ḫeddem lefsad
Ay iḫf-iw ul ttaġad.
O ma main, ne fais pas le mal, et toi, ma tête, tu n'auras rien à craindre.

• εbed Ṛebḃi sġ-ul
Imi meq̊q̊eṛ εezziz fi-lkul.
Sers Dieu de tout ton cœur car Il est grand et tout-puissant.

• Ayn eẓṛant walln-ik in-as ẓṛiγ,
Ayn eslan imejjan-ik in-as sliγ.
Ce que tes yeux ont vu, dis : je l'ai vu; ce que tes oreilles ont entendu, dis : je l'ai entendu.- Ne porte témoignage que pour ce que tu sais d'expérience.

• Enwu ġ-teṛsift di-qṭuť. Fais du bien au rocher, tu y gagneras.- Un bienfait n'est jamais perdu.

• Aεdaw-ik laqa-y-at amm-elḣbib-ik. Ton ennemi, va à sa rencontre comme ton ami. - Ne montre pas ta haine à ton ennemi, afin qu'il ne s'en doute pas.

• Ḫemm elḫiṛ ṭeyyr-at i-z-deffr-ek, γedwa d-at-tafeť z-zat-ek dihin. Fais le bien, jette-le derrière toi : demain tu le trouveras devant toi, là-bas.

• JJwaj bγiγ i-jewjeγ, lameεna aḫebbr-is myať-esna. Me marier, je le veux bien mais il me faut y réfléchir cent ans.

● Aǧed Yij, ul ttaǧad ula merṛa. Crains Un, ne crains pas tous les autres.

● Etbeɛ elqanun a w ul di-ṛṛeẓ iḫf-ik. Suis le règlement de peur que ta tête soit cassée.-Conforme-toi aux coutumes, tu n'auras pas d'histoire.

III. Images. Comparaisons.

● DDunit amm-eḣdil weɣṛum. Cette vie est comme la galette ronde (que l'on fait cuire).- Il est changeant.

● Aḣbib am-elmuṣiba. Un ami est comme un malheur. - Il faut le soigner, et cela coûte.

● Tameṭṭut am-lebḣeṛ. La femme est comme la mer (où s'accumulent toutes les immondices).

● Lqayed amm-elɣem : ayen mi iḣkem içça-t. Le caïd est comme le chameau : tout ce qu'il peut attraper, il le mange.

● Taɣaṭ am-meǧuṭ : ani tṭeṛ teçça-t. La chèvre est comme la gale : où elle va, elle mange.

● Aṭeǧǧal-ik amm-emṛabeṭ : awɣ afus-is tṛuḣeṭ. Ton beau-père est comme le marabout : salue-le et va-t'en.

● Tameṭṭut iḣerrzen
Aḫiṛ n-etyuǧa ikerrzen. Une femme économe, c'est mieux qu'une paire de boeufs de labour.

enigmes

Le Corps.

⊠?⊠ Lberquq ddaw ettuq. -/- Allen.
Prunes sous un rocher abrupt. Les yeux.

⊠?⊠ Ahulli-w asbelbel ġ-taddart yiγsan. -/- Iles.
Mon bouc bavard(?) dans une maison d'os. La langue.

⊠?⊠ Sin ehran, sin ṣefṭen. -/- Anzaren d-iṭudan.
Deux fientent, deux essuient. Les narines et les doigts.

Les Animaux.

⊠?⊠ Yekcem ġ-elγaba yezzeγret. -/- Ajehmum.
Il entre dans la forêt et pousse des youyous. Le merle.

⊠?⊠ Iṭall ġ-essur, yeqqar: a Mensur! -/- Afruh.
Il regarde du haut du mur et crie: Mansour! Le coq.

⊠?⊠ Takemmust-iw iseγwen ddaw iblaṭen. -/- Azrem.
Ma poignée de cordes sous des pierres. Le serpent.

⊠?⊠ S afell delluh, s adda d erruh. -/- Amillus.
Par-dessus, une planche; par dessous, un vivant. L'escargot.

⊠?⊠ Yezġer rbeεtac wasifen, iṣebh-ed γadi yettεeyyiṭ. -/- Uccen.
Il traverse quatorze rivières, il reste là-bas à crier. Le chacal.

⊠?⊠ Annar ġ-elγaba. -/- Afud n-taγaṭ.
Une aire dans la forêt. Le genou de la chèvre.

⊠?⊠ TTedda tfesser icelliqen almi t-tamurt Igawawen.-/-Tafunast.
Elle marche en déployant des lambeaux jusqu'au pays des Agaouas. La vache,(en bousant).

⊠?⊠ S-afell d eṛṛuḣ, s-adda d eṛṛuḣ, ġ-ennṣaf la ṛṛuḣ. -/- Amnay, aserdun t-tberda.
Par-dessus, de la vie; en dessous, de la vie; au milieu, pas de vie. Le cavalier,le mulet,la selle.

Les Eléments.

⊠?⊠ Tayemmust n-ezzεefṛan iwezεen ġ-γezṛan. -/- Tiziri.
Une poignée de safran répandue dans les ravins. Le ciel étoilé.

⊠?⊠ Ayn izeġren aman ul yebzig. -/- Amalu.
Ce qui traverse l'eau sans se mouiller. L'ombre.

⊠?⊠ Yekcem ġ-elγaba la ḣss. -/- Tagut.
Il entre dans la forêt sans faire de bruit. La brume,le nuage.

⊠?⊠ Yekcem ġ-elγaba ifers-att. -/- Leεfit.
Il est entré dans la forêt et l'a émondée. Le feu.

⊠?⊠ Hak, hak, ulac. -/- Lebṛeq.
Le voici, le voici : il n'est plus là. L'éclair.

⊠?⊠ Griγ amrar yenhedd wedrar. -/- ṚṚaεd.
J'ai posé une corde, la montagne a été ébranlée. Le tonnerre.

⊠?⊠ D amellal am-etmellalt, d aqeṣḣan am-zenjaṛ;
Ul yettili ġ-temdinin, ul at-ssaγen ttejjaṛ. -/- Adfel.
Blanc comme neige, piquant comme acétate de cuivre; il n'y en a pas dans les villes, les commerçants n'en achèteront pas. La neige.

⊠?⊠ Tagertilt-iw n-ennḣas, ul tteṛṛza ul ttneṭfaṣ.-/- Adrar.
Ma natte de cuivre, on ne peut ni la casser ni la plier. La montagne.

Les Plantes et les Fruits.

⊠?⊠ Sak sak, ddaw-ublaṭ. -/- T a ġ u s i m t.
Toc toc, sous une pierre. La n o i x.

⊠?⊠ CCacya ucaweyya. -/- Abelluṭ.
Chéchia de chaouia. Le gland.

⊠?⊠ Akli iɛelleq si-tmiṭ. -/- A z e m m u r.
Nègre pendu par le nombril. L' olive.

⊠?⊠ ɛellqeγ ġ-etseṭṭa taqbuct el-lfeṭṭa. -/- Taṛemmant.
J'ai pendu à un arbre un pot d'argent. La grenade.

⊠?⊠ Tini, tini, taqinnuṭ-is teq̊q̊el i-ygenni. -/- Abeḫsis.
Datte, datte, sa queue est tournée vers le ciel. La figue.

⊠?⊠ Am-berṛa am-daḫel ; Daḫel aḫiṛ em-berṛa ; Berṛa aḫ i ṛ n-daḫel. -/- Abeḫsis ; taġusimt ; ettmeṛ.
Le dehors comme le dedans ; le dedans mieux que le dehors ; le dehors mieux que le dedans.
La figue ; la noix ; la datte.

⊠?⊠ Telsa, telsa, tegra f-leḫla. -/- S i s n u.
Très bien habillée, on la jette dans la solitude. L'arbouse.

⊠?⊠ Tekres tmekrures tṣebḣ-ed gg-umaṭ-en teqqen elḣenni.
-/- S i s n u.
Liée et enroulée, elle reste là-bas et met du henné. L'arbouse.

⊠?⊠ Tekres tmekrures tṣebḣ-ed gg-umaṭ-en tqubbeh.-/- Idles.
Liée et enroulée, elle reste là-bas debout sur un rocher. Le d i s s.

⊠?⊠ Teddiγ, teddiγ, alami ufiγ sayt-Ṛebbi ɛellqent tijenwin. -/- Aḫeṛṛub.
J'ai marché, j'ai marché, jusqu'à ce que j'ai r e n c o n t r é les saintes armées de poignards. Les caroubes.

¤?¤ Teddiγ, teddiγ alama ufiγ ayt-Ṛebbi ssillifen. -/- Irden.
J'ai marché, j'ai marché, jusqu'à ce que j'ai rencontré les saints que l'on est en train de battre. Le blé.

L'Habillement.

¤?¤ Lalla Yamina i-d̄-isan seġ-lemdina. -/- Timeḧremt.
Madame Yamina qui vient de la ville. Le foulard.

¤?¤ Ayn i-d̄-isan alami d elb̄ab isetḧa i-d̄-ikcem.-/- Ameddas
Ce qui vient jusqu'à la porte et a honte d'entrer. La chaussure.

L'Habitation.

¤?¤ Tidekt timdekdekt ddaw-es d icillawen. -/- Aḫḫam.
Un lentisque bien fait; sous lui des poussins. La maison.

¤?¤ Meyya ff-udem, meyya t-tannegnit. -/- Aqeṛmud.
Cent sur le visage, cent sur le dos. Les tuiles.

¤?¤ Di-ssensen tmeqlaben, alama t-taɛecwit di-ṭṭsen el-waḧi. -/- Taggurt.
Ils veillent en se faisant face jusqu'au soir et se couchent ensemble. La porte.

¤?¤ ɛemmi bu-zebṭiṭ u t-iteγγa usemmiṭ. -/- Takufit.
Mon oncle au gros ventre, le froid ne le tuera pas. L'akoufi.

¤?¤ Ḣerḧari, berbari, tceṭṭeḧ adezdeg. -/- Tasirt.
Il remue, il remue, il danse comme le tout petit (que l'on fait sauter). Le moulin à main.

O u t i l s e t I n s t r u m e n t s.

⊠?⊠ Ayn izeǵren aman s-yij uṭar. -/- Aɛekkaz.
Ce qui traverse l'eau sur un seul pied. La canne.

⊠?⊠ Di-ssensen tmeḫtaben alama t-taɛecwit di-ṯsen elwaḣi.
-/- Aqeṛdac.
Ils veillent en se disputant jusqu'au soir; ils dorment ensemble. Les cardes.

⊠?⊠ ɛemmi ḃelluf, iberren ittuf. -/- T i ẓ ḍ i t.
Mon oncle ... , Il tourne et enfle. Le fuseau.

⊠?⊠ ɛemmi ḣefḣuf, gg-udrar a ġ-etḣuf. -/- A m g e r.
Mon oncle qui tombe sans cesse(?), c'est sur la montagne qu'il tombe(?)(ou, qu'il fauche(?).
La f a u c i l l e.

⊠?⊠ Teṭall ġ-tizi, teγγaṛ: a zizi! -/- Taṛeṣṣaṣt.
Elle regarde du haut du col et crie: O mon grand frère marabout! La balle du fusil.

⊠?⊠ Lqedd-is d elqedd n-etberrit, ani s tekka terḣi-t.-/- Taṛeṣṣaṣt.
Sa taille est celle d'une crotte de chèvre, d'où qu'elle vienne, elle l'écrase. La b a l l e.

⊠?⊠ Aqeṛṛuy n-tilkit tekcem tamurt teḫla.-/-Aḫecwal n-ezzalamiṭ. Tête de pou, elle entre dans un pays et y fait le vide. Une allumette.

⊠?⊠ Iḫf n-tilkit iḫemm timɛaṛit. -/- Aḫecwal n-ezzalamiṭ.
Une tête de pou qui fait des choses honteuses. L'allumette.

D i v e r s.

⊠?⊠ D iḣlallaṭen d imlallaṭen, ul ǰǰan tamurt ul wiṭen.-/-Iberdan. Caillouteux, rocailleux, ils ne quittent pas une région, ils n'arrivent pas ailleurs.
Les chemins.

? ɛemmi ɛekaku yekcem ġ-temda yettṣukku. -/- Aγaṛef.
Mon oncle ..., Il entre dans l'eau et envoie des coups de pied. La meule du moulin.

? Iṣuṭ Yusef, yekker yilef. -/- Amazib.
Youssef souffle, le sanglier se lève. La conduite qui amène l'eau sur la turbine du moulin.

? Ikerri-y-iw imḣeṛḣeṛ idamn-is ewṭen lebḣeṛ.-/- Ifeẓẓi.
Mon bélier ..., son sang arrive jusqu'à la mer.
La cuve à laver les olives.

? ṚṚemma-s d eṛṛemma wemrar,
Lqaɛ-is d elqaɛ uγeṛbal. -/- T a s r a f t.
Sa taille est une taille de corde, son fond est le fond d'un tamis. Le silo.

? Ayn iteddan, iberri ibawen
Almi t-tamurt Igawawen. -/- Tsṛima userdun.
Ce qui marche écrase des fèves jusqu'au pays des Agaouas. La bride du mulet.

DEUXIEME PARTIE

observations grammaticales

- I -

Du NOM

Ce qui va en être dit ne concernera ni les noms arabes non berbérisés,(on les reconnaît à l'article, assimilé ou non), ni les noms de parenté, eux aussi de forme spéciale.

A. Du GENRE.

1. Le masculin. On le reconnaît aisément au fait qu'il commence par l'une des voyelles a,i,u:
afṛuḫ, pl. ifṛaḫ, "coq"; ilef, pl. ilfan, "sanglier"; uccen, pl. uccanen, "chacal"...

2. Le féminin. On le reconnaît au fait qu'il commence par la spirante t suivie de l'une des voyelles a, i, u :
tacṛiḣt, pl. ticṛiḣin, "viande sans os"; tikbert, pl. tikebrin, "gandoura"...

Pour former le féminin d'un nom, on lui préfixe et on lui suffixe la spirante t :
aġeɛmir, fém. taġeɛmirt, "grand, grande".

On fait ainsi pour obtenir :
- soit le féminin d'un adjectif qualificatif :
  abezṭuḣ, fém. tabezṭuḣt, "petit, petite";
- soit le nom d'être femelle :
  aqeffaf, fém. taqeffaft, "homme et femme qui accompagnent la mariée au logis conjugal";
- soit le nom d'unité du collectif :
  agusim, "les noix", tagusimt, "une noix";
- soit le diminutif d'un nom :
  afus, "la main", tafusset, "une petite main"

B. Du NOMBRE. La formation du pluriel des noms, masculins ou féminins, comporte pour l'ordinaire modification de la voyelle initiale et, pour le reste du mot, alternance vocalique ou suffixation de en (au féminin in), ou un mélange de ces combinaisons.

1. Voyelle initiale. A part la voyelle u, la voyelle initiale est sujette à alternance au pluriel. Ex.:

adrar, pl. idurar, "montagne"; ul, pl. ulawen, "cœur"; ikerri, pl. akraren, "mouton"; tadġalt, pl. tudġal, "veuve"...

2. Dans le reste du mot, on peut trouver, comme marque du pluriel :

- soit alternance vocalique, la plus fréquente étant i, u/a:
  abeckiṭ, pl. ibeckaṭ, "fusil"; tafṛuḫt, pl. tifṛaḫ, "poule"; aserdun, pl. iserdan, "mulet"...
- soit suffixation de en, (in au féminin):
  acillaw, pl. icillawen, "poussin"; ablaṭ, pl. iblaṭen, "pierre"; tilwiḣt, pl. tilwiḣin, "planchette"...
- soit différentes combinaisons :
  abrid, pl. iberdan, "chemin"; tigert, pl. tigratin, "champ près des habitations"; tasumta, pl. tisumtiwin, "oreiller, coussin"...

C. De l'ANNEXION. Plutôt que d'en exposer les règles, nous donnerons des exemples de son emploi, soit comme sujet après verbe, soit comme complément déterminatif.

1. Noms féminins, quelle que soit la voyelle initiale:
   tedda d-yid-sen tqeffaft, "la taqeffaft les accompagne";
   tettas-eđ dima tadġalt, "la veuve venait toujours";
   akal n-tecṛiḣt, "terre glaise";
   idrimen n-tuffirt, "l'argent du cacher"...

En conséquence, on remarque, à l'annexion, soit la disparition de la voyelle initiale, soit, au contraire, sa permanence, cas de beaucoup le moins fréquent. Voici, en plus des noms en u, certains noms à voyelle permanente à l'annexion:

tala, "fontaine"; tadǧalt, "veuve"; tallast, "nuit"; tasa, "foie"; taḍuṭ, "laine"; taγaṭ, "chèvre", etc...

2. Noms masculins commençant par a :
bekri illa urǧaz, "autrefois il y avait un homme";
ikkr-ed umeççuk, "le jeune homme se leva";
bab-uḫḫam, "le maître de maison";
f-luhi n-ennṣaf uwass, "vers le milieu du jour".

On remarque donc, de manière générale, la modification de la voyelle a en u à l'annexion.

Cependant, surtout en complément déterminatif, on distingue très nettement chez certains la prononciation we pour les mots où le a initial est suivi de deux consonnes.

Certains noms, très rares, font wa à l'annexion: ass, "jour"; akal, "terre"; ayyur, "lune"; aǧla, "bien, propriété"; awal, "parole"; ayyug, "boeuf"; etc...

3. Noms masculins commençant par i :
ergan-ed iḫennaben, "des voleurs sortirent";
asmi d-eγmin yirden, "quand le blé poussa";
tettn-int yerǧazen, "les hommes les mangent";
snin ifassen, "deux mains";
snat elǧelbat yirden, "deux doubles de blé".

Comme on le verra pour la troisième personne masculin singulier, il est parfois bien difficile de voir si l'on a i ou ye pour les noms dont le i initial est suivi de deux consonnes.

4. Noms masculins commençant par u :
iṛuḥ wuccen, "le chacal est parti";
sǧ-elqaɛ wul-is, "du fond de son coeur".
Donc, permanence de la voyelle u à l'annexion.

D. REMARQUES sur certains noms.

1. Noms arabes non berbérisés. L'article ne disparaît pas lorsqu'ils ont un complément déterminatif (ou un pronom affixe):
lebni iqennucen, "la fabrication des poteries".

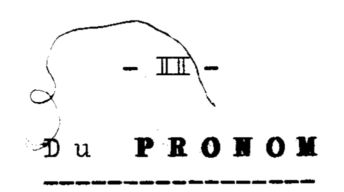
2. Noms de parenté. En voici la liste :
jeddi, "arrière grand-père"
sidi, "grand-père" nanna, "grand-mère"
baba, pl. babaten, "père"; imma, pl. immaten, "mère"

emmi, pl. arrac, "fils"; illi, pl. issi, "fille";
egma, pl. aytma, annexion : waytma ; ultma, pl. istma, "sœur";
dadda, "grand frère"; lalla, "grande sœur";
ḥali, pl. ḥwali, "oncle maternel";
ɛemmi, pl. leɛmum, "oncle paternel".

Au singulier, ils signifient "mon... ma..."

3. Noms de nombre. Ce sont les noms arabes, sauf les deux premiers qui s'accordent en genre et en nombre avec le mot auquel ils se rapportent et le veulent à l'annexion de complément déterminatif. Ex.:

yiǰ urġaz, "un homme"; tiǰt n-etmeṭṭut, "une femme";
snin ifassen, "deux mains"; snat el-lḥalat, "deux femmes."



- III -

Du PRONOM

A. Du PRONOM PERSONNEL.

1. Isolé.

Sing.	1e	pers.	commune :	nekkina, nekk
-	2e	-	masc.:	cekkina, cekk
	-	-	fém.:	cemmina, cemm
	3e	-	masc.:	netta
	-	-	fém.:	nettat
Plur.	1e	pers.	masc.:	nek̂ni, nuk̂ni
	-	-	fém.:	nek̂enti
	2e	-	masc.:	k̂enwi, kunwi
	-	-	fém.:	k̂ennemti, kunnemti
	3e	-	masc.:	nutni, nuhni
	-	-	fém.:	nutenti, nuhenti.

2. Affixe de nom, (adjectif possessif).

Sing. "mon, ma"	-(y)iw :		aḫḫam-iw, "ma maison"; tala-y-iw, "ma fontaine";
"ton, ta"	(masc.) :	-(y)ik :	aḫḫam-ik, tala-y-ik;
- -	(fém.) :	-(y)im :	aḫḫam-im, tala-y-im;
"son, sa"		-(y)is :	aḫḫam-is, tala-y-is;
Plur. "notre"		- nneγ :	aḫḫam-enneγ, tala-nneγ;
"votre"	(masc.) :	- nnwen :	aḫḫam-ennwen, tala-nnwen;
-	(fém.) :	- nǩemt :	aḫḫam-ennǩemt, tala-nnǩemt;
"leur"	(masc.) :	- nnsen :	aḫḫam-ennsen, tala-nnsen;
-	(fém.) :	- nnsent :	aḫḫam-ennsent, tala-nnsent.

Remarques. - imi-w, imi-k, imi-m, imi-s : "ma, ta, sa bouche";
- baba, imma, emmi, etc... "mon père, ma mère, mon fils";
- baba-s, imma-s, emmi-s, etc... "son père, sa mère, son fils";
- baba-t-neγ, imma-t-neγ, emmi-t-sen, .. "notre père, votre mère, leur fils...

3. Affixes de verbe.

Sg. 1 com.	Aff. dir.	- y-i, (iyi); aff. indir.	-iyi
2 m.		- y-ik	-y-ak
- f.		- y-im	-y-am
3 m.		- y-at, (t)	-y-as
- f.		- y-att	- -
Pl. 1 com.		- y-aneγ	-y-aneγ
2 m.		- y-iwen	-y-awen
- f.		- y-iǩemt	-y-aǩemt
3 m.		- y-in	-y-asen
- f.		- y-int	-y-asent

Remarques. - Le y des affixes intervient d'hiatus après une voyelle :

yekfa-y-asen, "il leur a donné";

yebṭa-y-in, "il les a partagés".

- On dit également, mais avec quelle nuance :

ewtan-at, "ils l'ont frappé" et ewtan-t.

- Placés avant le verbe, certains affixes subissent une modification. Ex.:

d-aγen-d-ikf, "il nous donnera"

d-aγen-yaẓeṛ, "il nous verra";
d-ik-naẓeṛ, "nous te verrons";
d-ikk-awi, "il t'emportera";
d-ak-d̂-yawi, "il t'apportera;

- Enfin, l'affixe de la 3e personne accompagné de d de rection devient :

Sg. masc. addu(t) Pl.masc. addun
- fém. addi(t) - fém. addunt :

ddm-addut, "prends-le";
awi-y-as-d̂u, "donne-le-lui";
d-addi-y-awiγ, "je l'apporterai (elle)"

B. Du PRONOM DEMONSTRATIF.

1. Affixe démonstratif, (adjectif démonstratif).

a.- Pour indiquer le rapprochement : a au singulier, i au pluriel :
argaz-a, "cet homme-ci"; lḫedmat-i, "ces travaux";

b.- Pour indiquer l'éloignement : n-anha au singulier, n-inhi au pluriel :
tameççukt-n-anha, "cette fille-là"; ulli-n-inhi, "ces brebis-là";

c.- Pour indiquer ce dont on parle, on emploie l'affixe invariable (y)en :
ameççuk-en, "cet enfant dont on parle"; ikerri-y-en, "ce mouton".

Cet affixe se retrouve dans certains adverbes de temps : imir-en, "aussitôt"; iṭ-en, "cette nuit".

2. Pronom démonstratif.

a.- Pour indiquer le rapprochement :
Sg.m. wa-ha, "celui-ci"; pl.m. wi-hi, "ceux-ci"
- f. ta-ha, "celle-ci"; - f. ti-hi, "celles-ci"

b.- Pour indiquer l'éloignement :
Sg.m. wa-n-ha, "celui-là"; pl.m. wi-n-hi, "ceux-là"
- f. ta-n-ha; - f. ti-n-hi.

c.- Pour un être absent :
Sg.m. win, "celui-là"; pl.m. widak, "ceux-là"
- f. tin, "celle-là"; - f. tidak, "celles-là"

3. Complexe démonstratif.

a.- Pour rapprochement :

Sg.m. haka, "le voici"; Pl.m. haknayi, hakni;
- f. hatta, "la voici"; - f. hakentayi, hakenti;

b.- Pour l'éloignement :

Sg.m. hakayen, "le voilà"; Pl.m. haknayen;
- f. hattayen, "la voilà"; Pl.f. hakentayen.

Remarque. S'ils sont suivis d'un nom en apposition, celui-ci se met à l'annexion :
haka ubrid, "voici le chemin";
hakenti teḫḫamin, "voici les chambres".

C. Du PRONOM RELATIF et INTERROGATIF.

- wi, "celui qui";
- ay, "qui";
- ayen, "ce que", et ses composés : ǧǧ-ayen, "de ce que", etc...
- men-hu, "qui?", et ses composés : i-men-hu, "à qui?" γuṛ-men-hu? "chez qui?"...
- acu, "quoi?" et ses composés : i-wacu? "pourquoi?" s-wacu? "avec quoi?"...
- ani, "où?" et ses composés : i-wani, "vers où?" ani-si? "d'où?"...
- amek? "comment?"
- anwa? "lequel?" Sg.f. anta? Pl.m. anwi; f. anti.

- arġaz n-eẓṛiγ, "l'homme que j'ai vu";
- d arġaz n-eẓṛiγ, "c'est l'homme que j'ai vu";
- arġaz u n-eẓṛiγ, "l'homme que je n'ai pas vu";
- arġaz di n-eẓṛeγ, "l'homme que je verrai";
- arġaz-en ul d ẓeṛṛeγ ula, "l'homme que je ne verrai pas";

- arġaz n-yeẓṛan, tamettut n-yeẓṛan, "l'homme qui a vu, la femme qui a vu";
- d arġaz-en agg-eẓṛan, "c'est l'homme qui a vu";
- arġaz u n neẓṛa, "l'homme qui n'a pas vu";
- arġaz di-ẓeṛ, "l'homme qui verra";
- arġaz ul iẓeṛṛ ula, "l'homme qui ne verra pas";

- d netta, d nutni ay di-sseqṛa, "c'est lui, ce sont eux qui enseignent";

- d nekkina, d netta, d nutni a wul yeçça ula, " c'est moi, c'est lui, ce sont eux qui n'avons pas mangé ".

D. Du PRONOM INDEFINI.

1. Pronom affixe, (adjectif indéfini). On ajoute au nom -iṭen : iqeffafn-iṭen, "d'autres gens du cortège nuptial";

2. Pronom isolé.

Sg.m. wayeṭ, wayṭ-iṭen ; Pl.m. wiyayiṭ, "un autre, d'autres";
- f. tayeṭ ; - f. tiyayiṭ, "une autre, d'autres".

IIII

Des MOTS INVARIABLES

A. PREPOSITIONS.

1. Celles qui demandent annexion après elles :

- i — vers, à ;
- s — avec, (de moyen) ;
- d — avec (d'accompagnement). Avec affixe : d-yid : d-yid-es, "avec lui";
- n — de (complément déterminatif). Cette particule s'emploie avec les noms commençant par une consonne, donc également les noms féminins. Souvent, du reste, elle s'assimile : aḫḫam er-Ṛebbi, "la maison de Dieu", ou devient m devant b : aḫḫam em-baba, "la maison de mon père";
- f — sur. Parfois, le w qui suit s'assimile : ff-eḫḫam, "sur la maison", mais cela n'arrive pas toujours : f-waha, "sur celui-ci"; avec affixe, on a fell : fell-as, "sur lui";

- am	comme. De même, la consonne w qui suit peut s'assimiler, mais pas nécessairement : amm-erġaz, "comme un homme"; amm-uccen, "comme un chacal"; am-win, "comme celui qui";
- deġ, ġ	dans. Devant une consonne, on peut trouver di. Avec affixe, on a deg: dg-es, "dans lui";
- seġ	de (provenance). De même, devant consonne on peut avoir si;
- gar	entre;
- γuṛ	chez;
- z-zat	devant;
- z-deffir	derrière;
- s-eddaw (ddaw)	dessous;
- s-ennig (nnig)	dessus.

2. Celles qui, composées originairement d'un nom, se comportent comme tels par rapport au mot qui suit:

- s-beṛṛa	en dehors de;
- z-daḫel	en dedans de;
- s-afell	au-dessus de;
- s-adda	au-dessous de;
- s-aγel	au-delà de : seg̊g̊-eḫḫam s-aγel, "au-delà de la maison";
- s-ura	en deçà de;
- t-tama	à côté de;
- annect	autant que;
- ekteṛ	plus que;
- drus	peu de;
- ḫiṛ-ḷa	beaucoup de;

B. ADVERBES de LIEU.

- da-ha, "ici"; n-ha, "là"; γadi, "là-bas";
- din, di-hin, "là-bas";
- s-yen, s-en-ha, "par là"; i-nha, "vers là"...

IV

Du VERBE

Nous verrons, dans cette partie, tout d'abord une étude détaillée des temps primitifs, puis la liste des verbes mentionnés dans les textes de notre enquête, en les classant par thèmes.

A. Des TEMPS PRIMITIFS.

1. De l'IMPERATIF.

Conjugaison :	Sg.com.	eḫdem	"travaille"	aseγ	"achète"
	Pl. m.	ḫedmet	"travaillez"	asγet	"achetez"
	– f.	ḫedmemt	–	asγemt	–

Remarque. Dans les verbes à alternance à l'aoriste simple ou affirmatif, le thème d'impératif est celui de l'alternance :

dawiγ/idawa ; t́dawiγ/it́dawa :
impératif aff. dawa, dawa(m)t
– nég. ul t́dawa y-ula.

2. De l'AORISTE.

La conjugaison en est multiple, suivant qu'il est employé avec ou sans particule, avec ou sans affixe ou d de rection.

a.- De l'aoriste sans particule : aoriste narratif très rare, ou dans le cas de deux impératifs :

ḫedme-γ	"je travaille"
t-ḫedme-t́	"tu travailles"
i-ḫdem	"il travaille"
t-eḫdem	"elle travaille"
n-eḫdem	"nous travaillons"
t-ḫedme-m	"vous travaillez"
t-ḫedme-mt	"vous travaillez" (fém)
ḫedme-n	"ils travaillent"
ḫedme-nt	"elles travaillent"

asγe-γ	"j'achète"	qṛi-γ	"j'étudie"
t-asγe-ť	"tu achètes"	te-qṛi-ť	"tu étudies"
y-aseγ	"il achète"	i-qṛa	"il étudie"
t-aseγ	"elle achète"	te-qṛa	"elle étudie"
n-aseγ	"nous achetons"	ne-qṛa	"nous étudions"
t-asγe-m	"vous achetez"	te-qṛa-m	"vous étudiez"
t-asγe-mt	- (fém.)	te-qṛa-mt	- (fém.)
asγe-n	"ils achètent"	qṛa-n	"ils étudient"
asγe-nt	"elles achètent"	qṛa-nt	"elles étudient"

b. De l'aoriste avec particule, soit di du futur, soit i marquant subordination ou coordination :

ul tessin ula i̭-ddu, "elle ne sait pas marcher";
fesṛent iqennucen i-tafukt ḃac i-qqaṛen, "elles étendent les poteries au soleil pour qu'elles sèchent".

- Sans affixes ni ḏ de rection :

di-sγeγ	"j'achèterai"	di-qṛiγ	"je lirai"	di-wfeγ "je trouverai" etc.
di-sγeť	etc...	di-qṛiť	etc..	di-wfeť
di-seγ...		di-qṛa...		di-wef...
di-naseγ		di-neqṛa		di-naf
di-sγem(t)		di-qṛam(t)		di-wfem(t)
di-sγen(t)		di-qṛan(t)		di-wfen(t)

- Avec ḏ de rection :

S.	di-dd-afeγ, "je trouverai"	Pl.	di-ḏ-naf
	di-ṯṯafeť		di-ṯṯafem(t)
	di-ḏ-yaf		di-dd-afen
	di-ṯṯaf		di-dd-afent

- Avec affixes accompagnés ou non du ḏ de rection :

1e pers. sing. avec ḏ :

di-ṯṯekfeť-id, "tu me donneras"; di-ḏ-ikf-id, "il me donnera";

2e pers. avec ou sans ḏ :

d-ikk-aẓṛeγ, "je te verrai"
d-ikk-aẓeṛ, "il te verra"
d-ik̇-naẓeṛ, "nous te verrons"

d-ak-ḏ-ikf, "il te donnera"

3e pers. avec d de rection :

- affixe direct masc. d-addu-wawiγ, "je l'apporterai";
  d-addu-tawiṫ ;
  d-addu-wawi ;
  d-addu-tawi ;
  d-addu-wawin(t) ;
- affixe direct fém. d-addi-yawiγ, "je l'apporterai"
  d-addi-tawiṫ ;
  d-addi-yawi ;
  d-addi-tawi ;
  d-addi-yawin(t).

3. De l'AORISTE INTENSIF.

Sa formation varie avec les classes de verbes. On l'obtient :

- soit par allongement de l'une des radicales :
  aγeṛ, "appeler" : aor. int. iγγaṛ ;
  aẓeṛ, "voir" : aor. int. iẓeṛṛ ;
  ṭleq, "courir" : - - iṭelleq ;
- soit par préfixation de t, ou, plus souvent tt :
  ṭṭeṣ, "dormir" : aor. int. iteṭṭeṣ ;
  qqim, "rester" : - - itγima ;
  awi, "emporter" - - ittawi

L'aoriste intensif se conjugue sur les thèmes d'aoriste, (simple ou futur) et de prétérit, suivant la valeur temporelle qu'il doit exprimer. Il peut traduire, en effet :

- soit une action qui est en train de s'accomplir :
  tetteγ aγṛum, "je suis en train de manger de la galette".

  Pour une action en train de s'accomplir dans le passé, on a l'aoriste intensif avec particule al (pas toujours exprimée) :

  tilwiḣt ġ-fus-is al iqeṛṛa, "la planchette en main, il étudiait" ;
- soit une action que l'on fait habituellement :
  ass qbel lεid tettili teswiqt, "la veille de la Fête se tient le Petit Marché" ;
- soit un futur négatif ou une défense :
  ul iḫeddem ula, "il ne travaillera pas".

4. PRETERIT. Il se conjugue sur le thème d' aoriste sans particule (prétérit affirmatif), entre particules ul ... ula, (prétérit négatif):

-aff. sγiγ, "j'ai acheté";	-nég. ul sγiγ ula;
tesγit;	ul tesγit ula;
isγa, tesγa;	ul isγa, ul tesγa ula;
nesγa;	ul nesγa ula;
tesγam(t);	ul tesγam(t) ula;
sγan(t);	ul sγan(t) ula.

Dans la plupart des verbes à voyelle zéro, le prétérit négatif se distingue de l'affirmatif par l'apparition d'un i avant la dernière radicale. Pour les verbes à alternance, celle-ci reste au prétérit négatif:

ṯṯfeγ, "j'ai attrapé": ul ṯṯifγ ula, "je n'ai pas attrapé";
isγa, "il a acheté": ul isγa ula, "il n'a pas acheté".

-o-

B. Essai de CLASSIFICATION des VERBES.

Formes Simples.

--- PREMIER GROUPE --- Verbes à voyelle zéro.

A. Prétérit négatif en i.

a. Toutes radicales brèves:

1. Bilitères, préfixe a aux aoristes simple et intensif: -aBeR/iBeR, ul iBiR-

-A.I. ittaBeR:
aweγ, di-wγeγ, (di-naweγ); iweγ, ul iwiγ; ittaweγ; awaγ.

-A.I. ittaBaR:
aĝed, di-ĝdeγ, (di-naĝed); iĝed, ul iĝid; ittaĝad; aĝad;
De même: aṭeṛ, aweṭ ...

2. Trilitères: -BReN; iBReN, ul iBRiN-

-BRN, A.I. iBerreN:
cbeħ, di-cbeħ; icbeħ, ul icbiħ; icebbeħ; acbaħ.

De même : cεel, dkeṛ, fq̊eṛ, fṛeḣ, fren, hdem, hdeṛ, etc, etc...

-BRB : jwej, di-jwej ; ijwej, ul ijwij ; ijeg̊g̊ej ; ajwaj, jjwaj ;

-BRN, A.I. itteBRaN :
ġser, di-ġser ; iġser, ul iġsir ; itteġsar ; aġsar, taġsuri;

-BRN, A.I. ibbaRaN :
ṭleb, di-ṭleb ; iṭleb, ul iṭlib ; iṭṭalab ; aṭlab.

-BRN, A.I. ibbRaN :
tḱel, di-tḱel ; itḱel, ul itḱil ; ittkal ; eltkal ;

-BRN, A.I. ibbRiN :
tbeε, di-tbeε ; itbeε, ul itbiε ; ittbiε ; atbaε ;

-BRY, A.I. iBerri :
ḩṣi, di-ḩṣi ; iḩṣi, ul iḩṣi ; iḩeṣṣi ; aḩṣay :
De même : mdi, γmi, ṭwi ...

-BRY, A.I. itteBRaY :
γli, di-γli ; iγli, ul iγli ; itteγlay ; aγlay ;

-WRN, A.I. ittuReN :
wjed, di-wjed, (di-nujed) ; iwjed, (ujdeγ), ul iwjid ; ittujed ; awjad.

3. Quadrilitères : BeRNeM :
berdeε, di-berdeε ; iberdeε, ul iberdiε ; itberdiε ; aberdeε...

b. Première radicale longue :

-bbR, A.I. itebbeR :
ffer, di-ffer ; iffer, ul iffir ; iteffer ; affar :
De même : kkes, lleγ, qqen, ssen, ttel, ttel, ṭṭef, ṭṭeṣ ...

-bbR, A.I. ittebbaR :
kker, di-kker ; ikker, ul ikkir ; ittekkar ; akkar, tawakra.
De même : q̊q̊el...

-bbR, A.I. itteBRa :
ṛṛeẓ, di-ṛṛeẓ ; iṛṛeẓ, ul iṛṛiẓ ; itteṛẓa, (tteṛẓiγ) ; taṛuẓi ;

-bbY :
jji, di-jji ; ijji, ul ijji ; itejji ; ajjay, tujjit...

-bbB :
dded, di-dded ; idded, ul iddid ; itedded ; tidi ;

c. Deuxième radicale longue : BerreN ; iBerren, ul iBerriN :
-BrrN, A.I. itBerriN :
beddel, di-beddel ; ibeddel, ul ibeddil ; itbeddil; abeddel :
De même : hewweṣ, kebbeṛ, kemmel, ketteṛ, mellek, qebbel, etc...
-BrrR, A.I. itBerriR :
ḫemmem, di-ḫemmem ; iḫemmem, ul iḫemmim ; itḫemmim; aḫemmem

B. Prétérit négatif sans i : Berr ; iBerr, ul iBerr :
bedd, di-bedd; ibedd, ul ibedd; itbaddad; ibeddi, abaddad.

--- DEUXIEME GROUPE --- Verbes à voyelle pleine.

A. Vocalisme a.

a. Bilitères : -BaR, A.I. itBaR :
hac, di-hac; ihac, ul ihac; ithac; ahac ;
De même : caṭ ...

b. Trilitères :

b'. Toutes radicales brèves :
-BRaN, A.I. itteBRaN:
ehwaj, di-hwaj; ihwaj, ul ihwaj; ittehwaj ; ahwaj...
-BRaN, A.I. itbRaNay:
twaγ, (sans doute passif de aweγ) di-twaγ; itwaγ, ul itwaγ ; ittwaγay ; atwaγ...
-BaReN, A.I. itBaRaN :
nazeε, di-nazeε; inazeε, ul inazeε; itnazaε; anazeε :
De même : εawed ...

b''. Deuxième radicale longue : -BarreN, A.I. itBarraN :
bagges, di-bagges; ibagges, ul ibagges; itbaggas; abagges.

c. Quadrilitères : -BRaNeM, A.I. itBRaNaM :
twaleh, di-twaleh; itwaleh, ul itwaleh; itwalah; atwilleh.

B. Vocalisme u.

a. Monolitères, préfixe a aux aoristes :

-aBu; iBu :
aru, di-ru (di-naru); iru, ul iru; ittaru; tarwa :
De même : azu ...

b. Bilitères :

b'. Toutes radicales brèves : -BuR :

-BuR, A.I. itBuR :
ṛuḣ, di-ṛuḣ; iṛuḣ, ul iṛuḣ; itṛuḣ; ṛṛwaḣ :
De même : ṣub, ṣuṭ, zuḫ, ẓum...

-BuR, A.I. ibbuRaY :
ṭul, di-ṭul; iṭul, ul iṭul; iṭṭulay; ṭṭulan...

b''. Deuxième radicale longue : -Burr, A.I. itBurru :
fukk, di-fukk; ifukk, ul ifukk; itfukku; afukk :
De même : ḫuṣṣ, mudd, quff, γumm ...

b'''. Deuxième radicale longue et suffixe t : -Burret :
cukket, di-cukket; icukket, ul icukket; icukkut; acukket.

c. Trilitères : -BurreN, A.I. itBurruN :
ɛuẓẓeg, di-ɛuẓẓeg; iɛuẓẓeg, ul iɛuẓẓeg; itɛuẓẓug ...

C. Vocalisme i.

a. Monolitères, préfixe a aux aoristes : -aBi, iBi :
ani, di-ni, (di-nani); ini, ul ini; ittani; anay ...

b. Bilitères à radicales brèves : -BiR, A.I. itBiR :
ciḫ, di-ciḫ; iciḫ, ul iciḫ; itciḫ;

c. Bilitères à première radicale longue : -bbiR; itBiRa :
qqim, di-qqim; iqqim, ul iqqim; itγima, (tγimiγ); aqqim, tiγimit.

--- TROISIEME GROUPE --- Verbes à alternance vocalique pré-radicale.

-aBeR, A.I. ittaBeR :
aǩeṛ, di-wekṛeγ, di-naǩeṛ; yewkeṛ, ul yewkiṛ; ittaǩeṛ; aǩaṛ :
De même : ağem ...

-aBY, A.I. ittaBi :
awi, di-wiγ, di-nawi; iğği, ul iğği; ittawi; ağğay ...

--- QUATRIEME GROUPE --- Verbes à alternance cocalique intra-radicale.

A. Alternance a/u.

1. Bilitères :

a. Première radicale longue : -bbaR/ibbuR :

-bbaR/ibbuR, A.I. ibbaRay :
çças̩, di-ççar̩; iççur̩, ul iççur̩; iççar̩ay; aççar̩, taççar̩it;
-bbaR/ibbuR, A.I. it̆BaRa :
llaẓ, di-llaẓ; illuẓ, ul illuẓ; it̆laẓa(t̆laẓiγ); laẓ;
De même : qqar̩ ...

b. Deuxième radicale longue : -Barr/iBurr :
fakk, di-fakk; ifukk, ul ifukk; it̆fakka(t̆fakkiγ); afakk;
De même : magg, ẓall ...

2. Trilitères à première radicale allongée :
-bbaReN/ibbuReN :
ddak̆el, di-ddak̆el; idduk̆el, ul idduk̆el; idduk̆ul; taddu-k̆li.

B. Alternance i/a.

1. Bilitères :

a. Radicales brèves : -BiR/iBaR :
-BiR/iBaR, A.I. it̆BiR :
γib, di-γib; iγab, ul iγab; it̆γib; aγib...
-BiR/iBaR, A.I. ittiBiR :
rid, di-rid; irad, ul irad; ittirid; tarda.

b. Deuxième radicale longue : -Birr/iBarr :
-Birr/iBarr, A.I. it̆Birri :
ṣidd, di-ṣidd; iṣadd, ul iṣadd; it̆ṣiddi; aṣidd;
De même : sigg ...
-Birr/iBarr, A.I. ibbirriw :
ṭill, di-ṭill; iṭall, ul iṭall; iṭṭilliw; aṭill

2. Trilitères :

a. Première radicale longue : bbiReN/ibbaReN :
ṭṭiḫer̩, di-ṭṭiḫer̩; iṭṭaḫer̩, ul iṭṭaḫer̩; iṭṭiḫir̩; aṭiḫer̩;

b. Dernière radicale longue : -BRinn/iBRann :

bdill, di-bdill; ibdall, ul ibdall; ittebdilliw; abdill.

C. Alternance e/u.

-mmet, di-mmet; immut, ul immut; ittemmat, (itmettat; elmut.

--- CINQUIEME GROUPE --- Verbes à alternance post-radicale.

A. Monolitères :

1. Verbes à alternance e/$\frac{i}{a}$:

a. Radicale brève, préfixe a à l'aoriste :

-aB/Biγ, iBa :
as (-eḍ), di-dd-yas; isa-y-eḍ, (siγ-eḍ), u dd-isa; ittas-eḍ; assay.

b. Radicale longue :

-ebb/ibba, A.I. itebb :
eçç, di-çç; içça, (ççiγ), ul içça; itett; açças, (elmakla);
De même : ekk ...

-ebb/ibba, A.I. itebba :
eĝĝ, di-ĝĝ; iĝĝa, (ĝĝiγ), ul iĝĝa; iteĝĝa, (teĝĝiγ); aĝĝay;
De même : eγγ, err ...

-ebb/ibba, A.I. ittabba :
ejj, di-jj; ijja, (jjiγ), ul ijja; ittajja, (ttajjiγ); ajjay.

2. Verbes à alternance i/$\frac{i}{a}$:

- Verbes à préfixe i à l'aoriste :

-ili, di-liγ, (di-nili); illa, (lliγ), ul illa; ittili; allay;
-ini, di-niγ, (di-nini); inna, (nniγ), ul inna; iqqaṛ, (iγγaṛ); annay.
(On emploie plutôt ehdeṛ pour éviter confusion avec ani, "monter", à l'aoriste.)

3. Verbes à alternance u/$\frac{i}{a}$:

-ddu, di-ddu; idda, (ddiγ), ul idda; itedda, (teddiγ); adday.

B. Bilitères :

1. Verbes à alternance e/$\frac{i}{a}$:

a. Verbes à radicales brèves, voyelle zéro à l'aoriste :

-eBR/iBRa, A.I. iBerr :
eṛẓ, di-ṛẓ; iṛẓa, (ṛẓiγ), ul iṛẓa; iṛeẓẓ ; taṛuẓi ;
-eBR/iBRa, A.I. ibbaR :
ewt, di-wet; iwta, (ewtiγ), ul iwta; ikkat; (eddeqq) :
De même : ekf ...
-eBR/iBRa, A.I. ittBaR :
ers, di-rs; irsa, (ersiγ), ul irsa; ittras; tarusi ...
-eBR/iBRa, A.I. ittBuR :
els, di-ls; ilsa, (elsiγ), ul ilsa; ittlus; timelsiwt :
De même : enz ...

b. Verbes à radicales brèves, préfixe a à l'aoriste :

-aBeR/iBRa, A.I. iBerr :
asel, di-sel, (di-nasel); isla, (sliγ), ul isla; isell; timesliwt :
De même : aẓeṛ ...
-aBeR/iBRa, A.I. ibbaR :
ager, di-ger, (di-nager); igra, (egriγ), ul igra; iggar; aggar :
De même : aγeṛ, aseγ ...
-aBeR/iBRa, A.I. ittBaR, ittBuR(ay) :
areg, di-reg, (di-nareg); irga, (ergiγ), ul irga; ittrag, ittrug, ittrugay; tarugi.
-aBu/iBwa, A.I. ittaBu :
asu, di-su, (di-nasu) ; iswa, (swiγ), ul iswa; ittasu; asway, tissi.

2. Verbes à alternance i/$\frac{i}{a}$:

a. Verbes à seul prétérit alternant, dérivés arabes :

-Berri/iBerra, A.I. iťBerri :
menni, di-menni; imenna, (menniγ), ul imenna; iťmenni; a-menni :
De même : γenni, seqqi, εebbi, εeṛṛi ...
-Berri/iBerra, A.I. iťBerriw :
εeddi, di-εeddi; iεedda, (εeddiγ), ul iεedda; iťεeddiw; a-εeddi;
-A.I. --iw :
welli, di-welli; (di-nulli) ; iwella, (ulliγ), ul iwella; ittulliw; tulya :
De même : weṣṣi ...
-à préfixe ť , A.I. ťBerriw :
ťεecci, di-ťεecci; iťεecca, (ťεecciγ), ul iťεecca; iťεecciw; n.v. aťεecci...

-id. A.I. ťBerri :
thenni, di-thenni; ithenna, (thenniγ), ul ithenna; ithenni; athenni, (lehna).

-à infixe t de 8^{e}f. :
cetki, di-cetki; icetka, (cetkiγ), ul icetka; ićetki; acetki.

-à préfixe st de 10^{e}f. :
steqsi, di-steqsi; isteqsa, (steqsiγ), ul isteqsa; isteqsiw; asteqsi.

b. Verbes à aoriste et prétérit alternants :

-Bilitères : -BRi/iBRa//BRi/iBRa :
qṛi, (impér. qṛa), di-qṛa, (di-qṛiγ); iqṛa, (qṛiγ), ul iqṛa ; iqeṛṛa, (qeṛṛiγ) ; leqṛa.

-Bilitères avec a après 1e radicale :-BaRi/iBaRa//BaRi/iBaRa :
dawi, (imp. dawa), di-dawa, (di-dawiγ); idawa, (dawiγ), ul idawa; iťdawa, (ťdawiγ); (eddwa) :

De même : laqi ...

-BaBi/iBaBa//BaBi/iBaBa :
ḣaḣi, (imp. ḣaḣa), di-ḣaḣa, (di-ḣaḣiγ); iḣaḣa, (ḣaḣiγ), ul iḣaḣa; iťḣaḣa, (ťḣaḣiγ); aḣaḣi.

-Bilitère à infixe t :
elťehi, (imp. elťeha), di-lťeha, (di-lťehiγ); ilťeha, (elťehiγ), ul ilťeha; ittelťeha, (ttelťehiγ); alťehi.

3. Verbes à alternance u/$\frac{i}{a}$:

-BRu/iBRa :
bnu, di-bnu; ibna, (bniγ), ul ibna; ibennu; lebni :

De même : bγu, bṭu, dεu, lfu, rnu, shu, sεu, ṭlu, zhu, zlu ...

--- SIXIEME GROUPE --- Verbes à deux voyelles alternantes.

-Monolitères :
af, di-wef, (di-naf); yewfa, (ufiγ), ul yewfa; ittaf; affay...

-Bilitères :
ggami, di-ggami; igguma, (ggumiγ), ul igguma; itġama, (tġamiγ); taġamit...

Formes dérivées.

A. Formes à sifflante.

1. A.I. en a :

a. Verbes à voyelle zéro : i au prétérit négatif :
ssekcem, di-ssekcem; issekcem, ul issekcim; issekcam; asekcem.
De même : sserwet ...
De même aussi : steɛmel, A.I. isteɛmal ...

b. Verbes à voyelle a :
ssawel, di-ssawel; issawel, ul issawel; issawal; asawel...

2. A.I. en ay :
-sseg̊g̊, di-sseg̊g̊; isseg̊g̊, ul isseg̊g̊; isseg̊g̊ay; aseg̊g̊i ...
-ssani, di-ssani; issani, ul issani; issanay; asani ...
-avec a après 1e radicale :
ssṭeṛ, di-ssṭeṛ; issṭeṛ, (ul issṭiṛ); issṭaṛay; asṭaṛ ...
-avec i après 1e radicale :
ssmir, di-ssmir; issmar, ul issmar; issmiray; asmar ...
-avec u après 1e radicale :
- sans i négatif :
ssels, di-ssels; issels, ul issels; isslusay; asels;
zzenz, di-zzenz; izzenz, ul izzenz; izznuzay; aznaz, azenz;
- avec i négatif :
ssreg, di-sreg; issreg, ul issrig; issrugay; asrag:
De même : ssers ...

3. A.I. en i :
-zzeγṛet, di-zzeγṛet; izzeγṛet, (ul izzeγṛit); iddzeγṛit; azeγṛet ...
-ssired, di-ssired; issared, ul issared; issirid; asired.

4. A.I. en u :
-ssuden, di-ssuden; issuden, ul issuden; issudun; asuden;
De même : ssujed, zzuγeṛ ...
-ssgunef, di-ssgunef; issgunef, ul issgunef; issgunuf; asgunef;
-ssɛuẓẓeg, di-ssɛuẓẓeg; issɛuẓẓeg, ul issɛuẓẓeg; issɛuẓẓug; asɛuẓẓeg...

B. Formes à nasale.

1. Préfixe m :

-mtufel, di-mtufel; imtufel, ul imtufel; ittemtuful; amtu-tel ...

-mahwaṣ, di-mahwaṣ; imahwaṣ, ul imahwaṣ; itmahwaṣ; amahweṣ ...

2. Préfixe n :

-nnehcem, di-nnehcem; innehcem, (ul innehcim); itnehcam ...

-nnejmaɛ, di-nnejmaɛ; innejmaɛ, ul innejmaɛ; itnejmaɛ; anejmaɛ;

De même : nneɛtab ...

C. Formes à dentale.

- Préfixe ttwa :

-ttwaḫdem, di-ttwaḫdem; ittwaḫdem, (ul ittwaḫdim); ittwaḫdam ;

De même : ttwasfeṭ ...

TROISIEME PARTIE

glossaire

- B -

B bab,(pl. imawlan; fém. lall, pl. timawlatin):
- maître, propriétaire; bab-uhham: chef de famille; bab-el-lɛeṛs: celui qui organise la noce.
- imawlan: les parents.

bab, elbab: porte. Ce mot est employé dans l'appellation elbab abeṛṛani, plutôt que taggurt em-beṛṛa : la porte extérieure.

baba,(pl.ibabaten): père, celui qui engendre. Mon père.

BCKṬ abeckiṭ, (pl. ibeckaṭ): fusil long, à un coup.

BD bedd, /prét. nég. ul ibedd; A.I. itbaddad; nom verbal: abaddad, ibeddi/ : se tenir debout, s'arrêter.

BDL beddel, /nom verb. abeddel/: changer.

bdill, /ibdall; A.I. ittebdilliw, ittebdillay; n. v. abdill/: regretter.

BGS bagges, /A.I. itbaggas; n.v. abagges/: se ceindre; abaggas: ceinture large de femme.

BHS abehsis, (pl. ibehsisen): figue fraîche.

BKR bekri: autrefois: zzman em-bekri : le temps passé; ṣṣbaḥ bekri : de bon matin.

BLṬ ablaṭ, (pl. iblaṭen): pierre;
tablaṭ, (pl. tiblaṭin): dalle, pierre plate;

	imlallaṭen, iḣlallaṭen : rocailleux, (dérivés expressifs.
BNu	bnu, /n.v. lebni/: construire, fabriquer, façonner.
Bγu	bγu, /A.I. ibeγγu, n.v. abγay, lebγi/: vouloir, désirer.
BQL	abuqal, (pl. ibuqalen): pot de terre à bec, servant à boire.
BRD	abrid, (pl. iberdan; ebrad, en composition): - chemin, route; - fois: yij ubrid : une fois; berdayen deux fois; tlata iberdan, (telt-ebrad): trois fois; (al)abrid-iṭen: (à)une autre fois.
BRDε	berdeε, /ul iberdiε; A.I. itberdiε; nv. aberdeε/: bâter.
BRK	aberkan, (pl. iberkanen): noir.
BṢL	lebṣel: oignon. Tibṣelt: un oignon.
BṬu	bṭu, /nv. beṭṭu/: partager.
BṬ	tibeṭṭiwt, (pl. tibeṭṭiwin): bouteille.
BZG	bzeg, /nv. abzag/: être mouillé.
BZṬH	abezṭuḣ, (pl. ibezṭaḣ): petit : lεid tabezṭuḣt : la Petite Fête; jeune.
BεD	lbeεd: i-lbeεd : au loin. On dit aussi elbeεdan.

- C -

C	eçç, /içça, (ççiγ); AI. itett; nv. aççay, (elmakla)/ manger. içç Ṛebbi aqeṛṛuy-ik! Que Dieu mange ta tête! içça lwaldin-is d ameẓyan : il a perdu ses parents tout jeune; ac-ḣal teççit ġ-illi-k? combien as-tu touché pour ta fille? isseççan: sorcelleries que l'on fait avaler pour nuire.
CB	ccbab, (pl. ccbabat) : jeune homme.
CBH	cbeḣ, /nv. acbaḣ/: attacher.
CuK	ccuka, (pl. ccwaki): coin.
CuK	cukket, /AI. icukkut; nv. acukket/: penser, se figurer, douter.
CKL	abuckal, (pl. ibuckalen): extrémité de la cuisse d'une bête par laquelle on l'accroche quand on l'a dépecée. Le dernier jour de la Grande Fête se nomme ass ibuckalen.

CKi	cetki,/icetka,(cetkiγ); itcetki; acetki/: se plaindre, réclamer.
	ccikaya: plainte par écrit.
CL	acillaw,(pl. icillawen): poussin.
CMḤ	tacmuḥt,(pl. ticmaḥ): jarre (à eau ou à huile).
Ç R	çça̱r,/iççu̱r; iççaṟay; aççaṟ,taççaṟit/: être plein, remplir, ("de" se rend par d démonstratif).
CR	ecceṟ: famine, faim qui dure; mal : elḥiṟ d-ecceṟ: le bien et le mal.
CRḦ	tacṟiḣt,(pl. ticṟiḣin): viande sans os, bifteck. -akal n-tecṟiḣt : terre glaise.
CRṬ	ecceṟṭ,(pl. lecṟuṭ): dot, répétible en cas de divorce; promesse : d ecceṟṭ : c'est convenu.
	timecṟeṭ,(pl. timecṟaṭ) : promesse.
CaṬ	icaṭ : ça suffit; caṭen : ils sont nombreux.
CṬ	taceṭṭiwt,(pl. ticeṭṭiwin): branche.
CYḤ	ciḥ,/iciḥ (ou icaḥ); itciḥ/: commander;
	ecciḥ,(pl. lecyuḥ): cheikh, président de prière du village.
CYε	ceyyeε,/itceyyiε; aceyyeε/: envoyer; manger avec du lait.
CεL	cεel,/A.I. iceεεel; acεal/: allumer.

- D -

D	dded,/AI. itedded; tidi/: transpirer.
D	adeddic,(pl. ideddicen): plaie, ulcère.
Du	ddu,/idda,(ddiγ); itedda,(teddiγ); adday/: marcher.
DGL	tadġalt,(pl. tudġal): veuve.
DKL	ddakel,/iddukel; iddukul; taddukli/: aller ensemble, s'accompagner.
DKR	dkeṟ,/nv. adkaṟ, ddikeṟ/: invoquer Dieu, faire une prière non rituelle.
DM	idammen,(plur.) : sang.
DM	udem,(pl. udmawen): visage.
DN	ssuden,/AI. issudun; nv. asuden/: baiser, embrasser avec affection.
DNB	ddnub,(pl. ddnubat) : péché, faute.
DNi	ddunit,(pl. ddunitat): vie : ġ-eddunit-is : pendant sa vie;

---

monde d'ici-bas, opposé à l'au-delà : ddunit d- laḫeṛt : ce monde et l'autre.

DR taddart, (pl. tuddar) : cour intérieure de la maison.

DR adrar, (pl. idurar) : montagne.

DR M adrim, (pl. idrimen) : argent monnayé.

DRε derreε, /AI. idderriε; nv. aderreε/ : saisir à bras-le-corps.

DWi dawi, /fut. di-dawa, (di-dawiγ); idawa, (dawiγ); AI. iṫdawa, (ṫdawiγ); ddwa/ : soigner, porter remède à.

DW tadawt, (pl. tidiwa) : partie inférieure d'une bête égorgée et coupée en deux par le milieu du corps.

Dεu dεu, /ideεεu; ddaεwan/ : prier; faire une déprécation, en faisant intervenir Dieu ou les saints.

- F -

F af, /fut. di-wfeγ, di-naf; yewfa, (ufiγ); ittaf; nv. affay/ : trouver.

FD afud, (pl. ifadden) : genou.

FDN tifdent, tifedneṫ, (pl. tifednin) : orteil.

FuḢ afuḣan, (pl. ifuḣanen) : de mauvaise qualité; méchant.

FK fakk, /ifukk; iṫfakka, (ṫfakkiγ); afakk/;
fukk, /iṫfukku; afukk/ : finir; être fini, achevé.

FK tafukt : soleil; chaleur, clarté du soleil.

F L elfal : remise faite à un acheteur; présage; évènement heureux : (contraire : elmuṣiba).

FN afan, (pl. ifanen) : plat de terre pour cuire la galette.

FNS tafunast, (pl. tifunasin) : vache.

FQR fq̊eṛ, /nv. afqaṛ/ : éventrer; opérer.

FQε fqeε, /nv. lfeqε/ : se mettre en colère.

FR afrur : tesson de poterie.

FRH fṛeḣ, /nv. lefṛeḣ/ : se réjouir, être content.

FRḪ afṛuḫ, (pl. ifṛaḫ) : coq; tafṛuḫt, (pl. tifṛaḫ) : poule.

FRN fren, /nv. afran/ : t r i e r.

FRNK frank, (invariable) : franc; frankat : pièces d'un fr.

FS afus, (pl. ifassen) : main. -tafusseṫ, (pl. tifastin) : motif d'ornementation de poterie en forme de main.

FSR fser, /nv. afsar/ : étendre.

FTL eftel, /nv. aftal/: rouler le couscous.
taneftalt, (pl. tineftalin): femme habile à rouler le couscous et que l'on fait venir pour les repas plus importants.

- G -

G egg̊, voir sous W.
G tagut : nuage bas; brouillard.
GC agacuc, (pl. igucac): partie supérieure d'une bête égorgée et coupée en deux.
GD ag̊ed, /fut. di-g̊ed, (di-nag̊ed); ig̊ed; ittag̊ad; ag̊ad/: craindre, avoir peur.
GDR tagdurt, (pl. tigdurin): grande jatte en terre cuite pour le lait, le bouillon.
GLB elġelba, (pl. elġelbat): double décalitre.
GLG tigellgit, (pl. tigellgin): jambe, du genou au pied.
GM egma, (pl. aytma): frère.
GM ag̊em, /ugmeγ, yewgem, ul yewgim; ittag̊em; ag̊am/: aller chercher de l'eau.
GMi ggami, /igguma, (ggumiγ); itġama, (tġamiγ); taġamit/: refuser, ne pas vouloir.
GNDZ agenduz, (pl. igendaz): v e a u.
GNF ssgunef, /issgunuf; asgunef/: se reposer.
GR ager, /fut. di-ger, (di-greγ, di-nager); igra, (griγ); AI. iggar; nv. aggar/: m e t t r e.
GR tigert, (pl. tigratin): champ, bien fumé, près d e s maisons.
GR taggurt, (pl. tiggura): porte; occasion.
GR tagrurt, (pl. tigrurin): figuier.
GRW agerwaw: enveloppement de la femme transportée au domicile conjugal: on l'entoure d'une étoffe tissée, asaku ou iḣembel, retenue par une tiḣmilt, ceinture.
GSM agusim : noix; noyer; tagusimt: une noix.
GSR ġser, /itteġsar; aġsar, tagsuri/: descendre.
GṬ aġṭiṭ, (pl. iġṭaṭ): petit oiseau.
GYR agyir, (pl. igyar): gros morceau de bois.
GZN agzin, (pl. igzan): petit chien; fém.: tagzint, tigzatin.
G εMR aġeεmir, (pl. iġeεmura) taġeεmirt, tiġeεmura:

– grand : ṛṛeḣma ṛ-Ṛebbi t-tağeɛmirt : la bonté de Dieu est grande, (nous avons le temps : ne nous pressons pas) ;
– âgé : d ağeɛmir : c'est un vieillard.

– H –

HiC lhica, (pl. lehwayec) : bête de somme. Au pluriel on l'emploie de préférence à iserdan, tiserdatin.
HuC lhuca : guerre.
HDM hdem, /nv. ahdam/ : démolir.
HDR hdeṛ, /nv. ahdaṛ, lehdiṛ/ : dire, parler.
HNi thenni, /ithenna, (thenniγ) ; nv. athenni, lehna/ : se tenir tranquille ; être en paix.
HRS herres : piler, écraser au pilon.

– Ḣ –

Ḣi ḣaḣi, /fut. di-ḣaḣa, (di-ḣaḣiγ) ; iḣaḣa, (ḣaḣiγ) ; itḣaḣa, (tḣaḣiγ) ; aḣaḣi/ : chasser, repousser.
ḢB aḣbib, (pl. iḣbiben) : ami.
ḢBR aḣbuṛ, (pl. iḣebṛan) : poêle, en terre cuite ; fém. taḣbuṛt, tiḣebṛatin : mme sens.
ḢBS eḣbes, /nv. aḣbas/ : arrêter ; s'arrêter ;
elḣebsan : ass-aği d elḣebsan : aujourd'hui on ne peut sortir de chez soi : (il pleut ou il fait mauvais) ;
aneḣbus, (pl. ineḣbas) : prisonnier.
ḢaC ḣac, /iḣac ; itḣac ; aḣac/ : saluer en embrassant.
ḢCM nneḣcem, /inneḣcem, ul inneḣcim ; itneḣcam ; lḣecma/ : avoir honte.
ḢDL aḣdil, (pl. iḣedlan) : galette ronde, entière.
ḢJ ḣujj, /itḣujju ; elḣejj/ : faire le pélerinage de la Mecque.
ḢK ḣukk, /itḣukku ; aḣukk/ : frotter ; écraser.
ḢLB timeḣlebt, (pl. timḣelbin) : récipient de terre dont on se sert pour traire ou mettre le bouillon.
ḢMBL iḣembel, (pl. iḣemblen) : pièce de laine non cousue. Cousue, elle fait asaku, sac pour le dos du mulet.
ḢML tiḣmilt, (pl. tiḣmilin) : ceinture, de femme.
ḢN ḣinn, /iḣann ; itḣinni ; lemḣenna/ : avoir pitié ("de" : γef).

ḤRM timeḥṛemt, (pl. timḥeṛmin) : petit foulard.
ḤRQ taḥṛayeqt, (pl. leḥṛayeq) : p é t a r d.
ḤZṬ ḥaẓṭi : nu.
ḤWJ ḥwaj, /itteḥwaj; aḥwaj/ : avoir besoin.
ḤWṢ ḥewweṣ, /aḥewweṣ/ : se promener;
mahwaṣ, /itmaḥwaṣ; amaḥweṣ/ : se précipiter sur.

- Ḫ -

ḪBR leḫbeṛ, (pl. leḫbuṛ, leḫbuṛat) : nouvelle : san-edḫiṛ=
la leḫbuṛat : beaucoup de nouvelles sont arrivées;
-réponse : ikfa-yi-d leḫbeṛ : il m'a informé;
-connaissance : γuṛ-i leḫbeṛ : je sais.
ḪDM ḫdem, /aḫdam, lḫedma/ : travailler; mettre : ḫemm tacacit, (pour : ḫedm tacacit) : mets une chéchia;
aḫeddam, (pl. iḫeddamen) : travailleur; domestique.
ḪaL ḫali, (pl. ḫwali; fém. ḫalti; ḫwalati) : oncle maternel.
ḪL aḫellal, (pl. iḫellalen) : grande couverture rouge;
taḫellalt, (tiḫellalin) : grand châle rouge.
ḪM ḫemmem, /itḫemmim; aḫemmem/ : réfléchir, penser, se souvenir.
Ḫ M aḫḫam, (pl. iḫḫamen) : habitation; famille :
at-uḫḫam : membres de la famille; taḫḫamt, (pl. tiḫḫamin) : chambre, appartement.
ḪMS aḫemmas, (pl. iḫemmasen) : ouvrier à l'année, travaillant pour le 1/5e de la récolte;
taḫemset, (pl. tiḫmestin) : fibule; motif décoratif de poterie représentant une fibule.
ḪNB aḫennab, (pl. iḫennaben) : voleur.
ḪRB aḫeṛṛub : caroube; tiγesset (pl. tiγessatin) uḫeṛṛub, (ou n-etḫeṛṛubt) : gousse de caroube;
taḫeṛṛubt, (pl. tiḫeṛṛubin) : caroubier.
ḪSY ḫsi, /iḫessi; aḫsay/ : être éteint; s'éteindre.
ḪuṢ ḫuṣṣ, /itḫuṣṣu; aḫuṣṣ/ : m a n q u e r à.
ḪṢ elḫeṣṣa, (pl. elḫeṣṣat) : chèche.
ḪTM tiḫitemt, (pl. tiḫutam) : bague.
ḪṬB ḫṭeb, /aḫṭab, leḫṭubeyya/ : être fiancé; retenu d'avance.
ḫeṭṭeb, /elḫeṭba/ : prononcer un discours, un prêche.
ḪiR elḫiṛ : le bien; bienfait : d bab el-lḫiṛ : c'est un homme de bien;
eḫtaṛ, /itteḫtaṛ; aḫtaṛ/ : c h o i s i r.

- J -

J ejj,/ijja,(jjiγ); ittajja, (ttajjiγ); ajjay/: laisser.
JBD jbed,/ajbad/: tirer, amener à soi.
JBN tajebbant,(pl.tijebbanin): cimetière.
JBR jbeṛ,/ajbaṛ/ chercher; se procurer.
JHNM jahennama : enfer.
JHZ lejhaz,(pl.lejhazat): trousseau de mariée.
JLB ajilban : pois; ajilbanuzrem : pois sauvage.
JMε jmeε,/ajmaε/: ramasser, rassembler;
nnejmaε,(ou mmejmaε),/itnejmaε; anejmaε/: se rassembler.
eljameε,(pl.lejwameε): mosquée; mausolée servant de mosquée;
eljemεa : vendredi.
JN eljenna: paradis, ciel.
JNW ajenwi,(pl.ijenwiyen): couteau, de boucher.
JγD ajeγdan,(pl.ijeγdanen): intestin, boyau.
JRḤ jṛeḥ,/ajṛaḥ/: blesser; être blessé;
amejṛuḥ,(pl.imejṛaḥ): blessé.
JWJ jwej,/ijeǧǧej; ajwaj, jjwaj/: se marier.
JY jji,/itejji; ajjay, tujjit/: être guéri, bien portant.
JεL təjεelt,(pl.tijeεlin): cadeau; pourboire : ittbiε tijeεlin : il se fait payer des pourboires.

- K -

K ekk,/ikka,(kkiγ); itekk; akkay/: passer par : ikka d=ubrid-a : il a passé par ce chemin.
KBR kebbeṛ,/itkebbiṛ; akebbeṛ/: prononcer ḶḶah-wekbeṛ.
KBR tikbert,(pl.tikebrin): gandoura, robe.
KCM ekcem,/ikeççem; akcam, takcumi/: entrer.
ssekcem : faire entrer.
KF ekf,/ikfa,(kfiγ); ittak; akfay/: donner.
KF akufi,(pl.ikufiyen); takufit,(pl.tikufiyin): jarre à provision.
KL akal,(ann. wakal): terre.
KL elmakla,(pl.elmaklat): nourriture, repas.
KML kemmel,/itkemmil; akemmel/: continuer.
KN elkanun,(pl.lekwanen) : foyer.
KNF knef,/aknaf/: faire rôtir.
KR kker,/ikker, ul ikkir; ittekkar; akkar, tawakra/: se lever; se mettre à.
KR aǩeṛ,/yewkeṛ, ul yewkiṛ; ittaǩeṛ; aǩaṛ/: voler, dérober;
amaǩaṛ,(pl.imaǩaṛen): voleur.

KR ikerri, (pl. akraren): mouton, bélier.
KRC elkerc, (pl. lekruc): sein, ventre: tella s-elkerc (ou s-uɛebbuṭ): elle est enceinte.
KRM krem, /akram/: diminuer de taille, raccourcir.
KS kkes, /itekkes; akkas/: achever; ôter; quitter; cueillir.
KSM aksum : viande.
KTB taktabt, (pl. tiktabin, lektub): livre; cahier.
KTR ketteṛ, /itkettiṛ; aketteṛ/: multiplier; augmenter.

- L -

L ili, /fut. di-li; illa, (lliγ); ittili; allay/: être.
L illi, (pl. issi): v. sous Y.
L ul, (pl. ulawen): coeur; courage.
L tala, (pl. tiliwa): fontaine, source.
LF ilef, (pl. ilfan): sanglier; porc.
LF lfu, /alfay/: revenir.
LH eltehi, /fut. di-lteha, (di-ltehiγ); ilteha, (ltehiγ); altehi/: s'occuper de.
LHQ lheq, /alhaq/: atteindre, arriver à.
LMDL alemdil, (pl. ilemdal): grand foulard.
Lγ lleγ, /itelleγ; allaγ/: lécher.
LQ talqa : mie de pain.
LQi laqi, /di-laqa, (di-laqiγ); ilaqa, (laqiγ); itlaqa, (tlaqiγ); alaqi/: rencontrer.
LS els, /ilsa, (lsiγ); itlus; timelsiwt); être vêtu, se vêtir; ssels, /ul issels; isslusay; asels/: habiller, vêtir.
LS tallast, (pl. tallasin) : n u i t.
LWH tilwiht, (pl. tilwihin, tilwah): planchette, de taleb.
LZ llaẓ, /illuẓ; itlaẓa, (tlaẓiγ); laẓ/: avoir faim.

- M -

M mmi, (pl. tarwa): fils.
MCṬ mceṭ, /amcaṭ/: peigner; se peigner.
MCK ameççuk, (pl. imeççuken): petit garçon; f. tameççukt; timeççukin.
MD mudd, /itmuddu; amudd/: donner; tendre.
MDY mdi, /imeddi; amday/: tendre un piège; mettre en face.
MDN tamdint, (pl. timdinin): v i l l e.
mG magg, /imugg; itmagga, (tmaggiγ); amagg/: être achevé, fait.
MGR mger, /tamegra/ : moissonner;

-amger, (pl. imegran) : faucille ; motif d'ornementation.
MHL mhel, /amhal/ : attendre.
MJ imej, (pl. imejjan) : oreille.
MKN amkan, (pl. imukan) : endroit, lieu.
mKTi mmekti, /immekti ; iṫmektay ; ammekti/ : se souvenir.
ML amellal, (pl. imellalen) : blanc ; tamellalt, (timellalin) : blanche ; oeuf.
MLK mellek, /iṫmellik ; lemlak/ : être promis.
lmelk : terrain.
elmelk, (pl. elmalayek, lemlaykat) : ange ; elmelk yerwel fell-as : l'ange l'a fui : (il a mal agi).
MLS amillus, (pl. imillusen) : escargot.
M aman, (plur.) : e a u.
MNi menni, /imenna, (menniɣ) ; iṫmenni ; amenni/ : penser, escompter.
MR ssmir, /issmar ; issmiray ; asmar/ : verser.
MR amur, (pl. imuren) : part, lot.
MR tamurt, (pl. timura) : pays ; patrie ; fonds de terre.
MRKNT amerḱanti, (pl. imerḱantiyen) : riche.
MS timess : grand feu ; incendie ; feu de l'enfer.
MSL msel, /amsal/ : façonner.
MSṬ tamṣaṭ, (pl. timeṣṭin) : cuisse.
MṢ amaṣṣiw, (pl. imaṣṣiwen) : maçon.
MT mmet, /immut ; iṫmettat, ittemmat ; elmut/ : mourir.
MṬ tameṭṭut, (pl. elḫalat) : femme.
MṬL mṭel, /amṭal/ : inhumer.
MẒY ameẓyan, (pl. imeẓyanen) : jeune ; petit.

- N -

Ni ani, /di-ni, (di-niɣ, di-nani) ; ini, (niɣ) ; ittani ; anay/ : monter, sur un véhicule, une monture ;
amnay, (pl. imnayen) : cavalier ; passager d'un véhicule.
N ini, (moins employé que ehder pour éviter confusion avec le précédent) /inna, (nniɣ) ; iqqaṛ, iɣɣaṛ ; annay/ : dire.
N tini, (collectif) : dattes.
NBG inebġi, (pl. inebġiwen) : hôte, invité.
NHR nnhaṛ, (pl. eyyam) : jour.
NṢF nnṣaf : milieu : nnṣaf uwass : milieu du jour ; nnṣaf iyiṭ : milieu de la nuit ; nnṣaf uḫḫam : milieu de la maison.
NWR tanwaṛt, (pl. ennwaṛ) : f l e u r.
NZ enz, /inza, (nziɣ) ; iṫnuz ; anzay/ : être vendu.
zzenz, (ul izzenz) ; iznuzay ; azenz, aznaz, elbiɛ/ : vendre.

NZR inzer, (pl. inezran) : narine, nez.
NZε nazeε, /inazeε; itnazaε; anazeε/: gémir, crier de douleur.
NεM nneεma, (pl. neεmat) :récolte, de fruits ou céréales.

- γ -

γ ttuγ, (invariable) s'emploie pour exprimer le plus-que-parfait : ttuγ-i çççiγ; ttuγ-ik teççit; ttuγ-at içça : j'avais, tu avais, il avait mangé;
ttwaγ : être abîmé;
aseγ : acheter; voir sous S.
γ iγi : petit-lait.
γ eγγ, /iγγa, (γγiγ); iteγγa, (teγγiγ); aγγay/: tuer.
γBN ameγbun, (pl. imeγban) : malheureux ; f. tameγbunt, timeγbatin. A Ṛebbi, ameγbun γebn-at ! O Dieu, le malheureux, rends-le plus malheureux encore, (car il a fait du mal pour mériter son malheur).
γBR aγebbaṛ : pluie : ikkat uγebbaṛ : il pleut.
γCi elγaci : les gens. Le verbe se met au singulier s'il est placé après : lγaci iṣadd, mais ṣadden elγaci.
γD uγud : four à poterie.
γDW γedwa : demain.
γḌ taγaṭ, (pl. tiγeṭṭen) : chèvre.
γLY γli, /itteγlay; aγlay/: tomber.
γL tγal-i, (tγil-i); tγali-y-ak, -y-as... : il me semble, il te semble, il lui semble, etc...
γL iγil, (pl. iγallen) : bras; courage : dbab yiγil : c'est un homme courageux ; pl. d imawlan iγallen.
γLS aγilas, (pl. iγilasen) : l i o n.
γM γumm, /itγummu ; aγumm/: couvrir; cacher.
γMY γmi, /iγemmi; aγmay/: pousser, croître.
γNM taγanimt uṭaṛ : jambe.
γNi γenni, /itγenni; leγna/: chanter.
γR aγeṛ, /di-γeṛ, (di-γṛeγ, di-naγeṛ); iγṛa, (γṛiγ); iγγaṛ; tiγṛi/: appeler, (rég. : i-).
γRM aγṛum, (pl. iγeṛman) : galette, pain.
γS tiγesset, (pl. tiγessatin) uḫeṛṛub : gousse de caroube.
γW aγwaw, (pl. iγwawen) : noyau.
γYB γib, /iγab; itγib; aγib/ :s'exiler, aller à l'étranger;
elγayeb, (pl. elγeyyab) : exilé.
γYṬ elγiṭa, (pl. leγwayeṭ) :flageolet.

γZ γeẓẓ,/iγeẓẓa, (γeẓẓiγ); iγeẓẓaẓ; aγẓaẓ/: mordre, croquer. γeẓẓ aqejjaṛ-ik : mange ta jambe ! (à celui qui demande à manger et ne fait rien.)
γZL aγezzal, (pl. iγezzalen): plat de terre à pétrir la galette; taγezzalt, pl. tiγezzalin: plat à couscous.

- Q -

QBC taqbuct, (pl. tiqbac): pot de terre, pour le lait ou le beurre.
QBL eqbel, /aqbal/: a c c e p t e r.
qebbel, /itqebbil; aqebbel/: orienter vers la Mecque; disposer une bête à égorger de façon à l'immoler de la main droite.
QBR leqbeṛ, (pl. leqbuṛ): tombe.
QCR aqcuṛ, (pl. iq̊caṛ): écorce de liège détachée du tronc.
iqceṛ, (pl. iqecṛan): croûte.
QCṬ aqcuṭ, (pl. iqcuṭen): petit morceau de bois, vert ou sec.
QDC taqeddact, (pl. tiqeddacin): femme par qui on se fait aider pour un repas plus important, noce ou enterrement.
QDM qeddem, /itqeddim; aqeddem/: envoyer; avancer.
QF quff, /itquffu; taquffa, aquff/: accompagner une mariée; taquffa: cortège nuptial;
aqeffaf, (pl. iqeffafen; fém. taqeffaft, tiqeffafin): personne prenant part à un cortège nuptial.
QHW elqehwa, (pl. leqhawi): café, (boisson et local).
QJR aqejjaṛ, (pl. iqejjaṛen): jambe; patte.
QL q̊q̊el, /iq̊q̊el, ul iq̊q̊il; itteq̊q̊al; aq̊q̊el/: devenir, revenir.
QiM qqim, /itγima, (ṫγimiγ); aqqim, tiγimit/: s'asseoir, rester.
QN qqen, /iteqqen; aqqan/: attacher; mettre; appliquer.
QN lqanun, (pl. leqwanen): réglement.
QNC aqennuc, (pl. iqennucen): poterie de terre cuite.
QNDL aqindul, (pl. iqindulen): figue en train de sécher.
QRi qṛi, /di-qṛa, (di-qṛiγ); iqṛa, (qṛiγ); iqeṛṛa, (qeṛṛiγ); leqṛa/: lire; réciter; étudier.
QR qqaṛ, /iqquṛ; iṫγaṛa, (ṫγaṛiγ); aqqaṛ, taγaṛt/: sécher, être sec; durcir, être dur.
QR aqeṛṛuy, (pl. iqeṛṛuyen) : t ê t e.
QRε taqṛaεunt, (pl. tiqeṛεatin, tiqṛuεatin): bouteille.
QSi steqsi, /isteqsa, (steqsiγ); isteqsiw; asteqsi/: interroger.
QSL taqsult, (pl. tiquslin, tiquslatin): assiette en terre cuite.

QW lqewwa, (pl. lqewwat): **abondance, grande quantité.**
QYD lqayed, (pl. elqeyyad): **caïd.**
QYS aqeyyas, **(pl. iqeyyasen) : limite, borne.**
QZL aqzul, **(pl. iqezlan): bâton, matraque.**
Q ε elqaε : **sol;**
elqaεa : **terre.**

– R –

R err, /irra, (rriγ); iterra, (terriγ); array, tararit/: rendre, restituer; vomir : iriran: vomissements; faire, constituer : ~~irra-y-at~~ d esseltan: il le fit roi.
Ri tirit, (pl. tiray): amulette; motif ornemental.
RB Ṛebbi : Dieu. On ne dit pas Sidi Ṛebbi pour ne pas L'assimiler aux créatures : le mot sidi est, en effet, utilisé pour les marabouts.
RBH ṛbeḣ, /aṛbaḣ/: gagner; être heureux, prospère.
RBṬ amṛabeṭ, (pl. imṛabṭen): marabout.
R arrac, (plur. sans sing.): enfants.
RD rid, /irad; ittirid; tarda/: être propre;
ssired, /issared; issirid; asired/: laver, nettoyer.
RD ired, (pl. irden) :blé, (le sing. est peu employé.)
RFD refed, /arfad/: lever, soulever.
RG areg, /di-reg, (di-rgeγ, di-nareg); irga, (rgiγ); itrag, itrugay, itrugu; tarugi/: sortir; monter, (côte);
ssreg, /issreg, ul issrig; issrugay; asrag/: faire sortir.
RG tirgit, (pl. tirgin): braise, charbon.
RGZ argaz, (pl. irgazen): homme.
ṚuH ṛuḣ, /itṛuḣ; ṛṛwaḣ/: a l l e r.
ṚiH ṛṛiḣa, (pl. ṛṛiḣat): parfum.
RKN taṛkent : coin; réjouissances dans les huit jours d'une naissance.
RN rnu, /irna, (rniγ); irennu; tinerniwt/: ajouter.
Rγ timeṛγit, (pl. timeṛγa) :bouse de vache pour le feu.
RQM ṛqem, /aṛqam/: peindre, dessiner, orner.
RS ers, /irsa, (rsiγ); itras; tarusi/: se poser;
ssers, /issers, ul issris; isrusay; tarusi/: poser.
RW aru, /di-ru, (di-ruγ, di-naru); iru; ittaru; tarwa/: enfanter, engendrer; tarwa : enfants.
RWH tiṛwiḣt, (pl. tiṛwiḣin): âme, esprit.
RWL rwel, /ireggel; tirula/: f u i r.
RW sserwet, /isserwet, ul isserwit; isserwat; aserwet, a r w a/:

déniquer, battre : d elweqt urwa : c'est le temps du battage.
RZ erẓ, /irẓa, (ṛẓiγ); iṛeẓẓ; taṛuẓi/: casser; gaspiller; ṛṛeẓ, /iṛṛeẓ, ul iṛṛiẓ; itteṛẓa, (tteṛẓiγ); taṛuẓi/: être cassé; ṛṛzen ifassn-is : ses mains sont c a s-sées : (c'est un paresseux).
RZF rzef, /rrzufeyya/: rendre visite, (rég. i-; γuṛ-).
RZQ erṛezq, (pl. leṛzaq) : provision de bouche.

- S -

S as, /isa-y-ed, (siγ-ed); ittas-ed; assay/: v e n i r.
S ass, (pl. ussan): jour, journée.
S tasa : f o i e; cœur, amour, (surtout maternel): te-jṛeḣ tasa-s : son cœur a ressenti de la dou-leur au sujet de son enfant.
SBḢ tisbiḣt, (pl. tisbiḣin): chapelet.
SBγ essbaγ, (pl. essbaγat): teinture, peinture.
SDQ ssadaqa : aumône privée.
SFṬ sfeṭ, /asfaṭ/: essuyer, effacer.
SGu asgu : pierre noire provenant du Djebel Megres, (aux Amouchas), servant de teinture noire.
S G sigg, /isagg; itsiggi; (asġad)/: regarder, (rég.: i-).
SGS aseǧǧas, (pl. iseǧǧasen): année. -aseǧǧas iεeddan: l'an passé; aseǧǧas i-d-iteddan: l'an prochain.
SH shu, /isha, (shiγ); isehhu; ashay/: oublier
SK asaku, (pl. isakan): sac en laine pour mulet.
SL asel, /di-sel, (di-sleγ, di-nasel); isla, (sliγ); isell; timesliwt/: entendre; écouter, (rég.: i-).
SL tislit, (ann. tislit; pl. tisliyin): épousée.
SLF sselfa, (pl. sselfat): portefeuille.
SLḤ ameslụḥ, (pl. imeslaḥ): bête égorgée et dépouillée.
SM tasumta, (pl. tisumtiwin) : oreiller, coussin.
SN ssen, /itessen; assan/: savoir; connaître.
Sγ aseγ, /isγa, (sγiγ); issaγ; asγay/: acheter.
tisγit, (pl. tisγay) : victime de la Grande Fête.
SQ seqqi, /iseqqa, (seqqiγ); itseqqi; aseqqi/: arroser de bouillon; aseqqi : bouillon de couscous.
SRDN aserdun, (pl. iserdan): mulet; fém. taserdunt, tiserda-tin. On emploie plutôt comme pluriel de ces deux noms : lehwayec.

ST tasetṭa, (pl. tisetwin) : arbre.
SW asu, /di-su, (di-suɣ, di-nasu); iswa, (swiɣ); ittasu; asway, tissi/: boire.
SWQ essuq, (pl. leswaq) : marché;
tiswiqt, (pl. tiswiqin) : marché extraordinaire avant une fête rituelle.
Sε sεu, /isεa, (sεiɣ); iseεεu; asεay/: avoir, posséder.

- Ṣ -

Ṣ B ṣub, /itṣub; aṣub/: être direct, aller droit sur.
Ṣ B ṣṣaba : bonne récolte.
ṢBH ṣbeḣ : être situé, se trouver.
ṢBN ṣṣabun : savon; taṣabunt, pl. tiṣabunin : pain de savon.
Ṣ D ṣidd, /iṣadd ;itṣiddi; aṣidd/: partir, s'en aller.
ṢH aṣḣiḣ, (pl. iṣḣaḣ) : gros; bien portant.
ṢL timṣellit, (pl. timṣella) : lieu de réunion.
ṢRD aṣurdi, (pl. iṣurdiyen) : argent monnayé.
Ṣ Ṭ ṣuṭ, /itṣuṭ; aṣuṭ/: souffler; gonfler.

- T -

TBε tbeε, /ittbiε; atbaε/: suivre.
TL ttel, /itettel; attal/: mettre dans les langes;
mtuttel, /ittemtuttul; amtuttel/: encorder.
TR amattar, (pl. imattaren) : mendiant.
TRS aterras, (pl. iterrasen) : personne, individu.
TεLQ ateεliq, (pl. iteεliqen) : foie, cœur et poumons.

- Ṭ -

Ṭ iṭ, (pl. iṭawen) : nuit. -iṭ-en : cette nuit; iṭ-elli : hier; iṭ-εeddan : hier soir.
Ṭ tiṭ, (pl. allen) : œil; un autre pluriel taṭṭiwin est considéré comme un diminutif.
ṬB eṭṭebba, (pl. eṭṭebbat) : robe blanche tachetée.
ṬBL aṭebbal, (pl. iṭebbalen) : tambourinaire; musicien.
ṬBL ṭṭabla, (pl. ṭṭablat) : table.
ṬD aṭad, (pl. iṭudan) : doigt de la main.

ṬF ― eṭṭef,/iteṭṭef; aṭṭaf/: saisir, prendre, attrapper.
ṬFN ― aṭufan,(pl.iṭufanen): bébé.
Ṭ L ― ṭul,/iṭṭulay; ṭṭulan/: tarder, être enretard.-acu iṭulen, acu iεejlen : un peu après...
ṬL ― ṭlu,/iṭla,(ṭliγ); iṭellu; aṭlaw/: salir; enduire.
ṬL ― ṭill,/iṭall; iṭṭilliw; aṭill/: regarder de haut; se pencher pour voir.
ṬLB ― ṭleb,/iṭṭaləb; aṭlab/: demander, solliciter; ṭṭaleb,(pl.ṭṭelba): élève d'école coranique.
ṬLQ ― ṭleq,/aṭlaq/: c o u r i r .
ṬN ― amaṭun,(pl.imuṭan): malade.
ṬR ― eṭeṛ,/di-ṭeṛ,(di-ṭṛeγ, di-naṭeṛ); iṭeṛ, ul iṭiṛ; ittaṭaṛ; taṭuṛi/: descendre;
sstеṛ,/issṭeṛ, ul issṭiṛ; isṭaṛay; asṭaṛ/: faire descendre;
aṭaṛ,(pl.iṭaṛṛen): p i e d.
ṬRḤ ― ameṭṛaḥ,(pl.lemṭaṛeḥ): l i t .
ṬṢ ― ṭṭeṣ,/iteṭṭeṣ; iṭeṣ,(naddam)/: dormir; être couché.
ṬS ― ṭṭas,(pl.ṭṭisan): mesure de cinq litres.
ṬW ― ṭwi,/iṭeg̊g̊i; taṭuyya/: paître; faire paître.
ṬWL ― aṭeg̊g̊al,(pl.iṭeg̊g̊alen): beau-parent.
ṬYR ― ṭeyyeṛ,/iṭṭeyyiṛ; aṭeyyeṛ/: jeter, rejeter.

- W -

W ― awi,/di-wi,(di-wiγ, di-nawi); ig̊g̊i,(g̊g̊iγ); ittawi; ag̊g̊ay/: emporter; apporter.-ig̊g̊i-y-as-d elḥal : il lui faut.
W ― eg̊g̊,/ig̊g̊a,(g̊g̊iγ); iteg̊g̊a,(teg̊g̊iγ); ag̊g̊ay/: être cuit; être mûr;
sseg̊g̊,/isseg̊g̊, ul isseg̊g̊; isseg̊g̊ay; aseg̊g̊i/: faire cuire.
WDR ― wеddeṛ,/itweddiṛ; aweddeṛ/: gaspiller, dissiper.
WḤ ― elwaḥi : ensemble.
WJH ― lujeh,(pl.lujuh): coup d'arme à feu.
WJD ― ewjed,/yewjed,(ujdeγ); ittujed; awjad/: être prêt;
ssujed,/issujud; asujed/: p r é p a r e r .
WKL ― wekkel,/itwekkil; awekkel/: confier;
ttkel,/ittkel, ul ittkil; ittkal; eltekal/: avoir confiance, se confier,(à : γef).
WL ― ssawel,/AI.issawal; asawel/: retentir, résonner. -issawel lujeh : le coup de feu retentit.

WL welli,/di-welli,(di-welliγ, di-nulli); iwella,(uliγ); ittuliw; tulya/: revenir.
WLH twaleh,/itwalah; atwilleh): regarder.
WLt uletma,(pl. issetma):soeur.
WM tawmaṭ,(pl. tiwmatin): génisse.
Wγ aweγ,/iweγ,(wγeγ); ittaweγ; awaγ/: toucher, prendre; -réciter : iweγ elmeεṛuf : il récite des bénédictions; (peut-être, initialement, recevoir l'aumône: le cheikh la fait suivre, en effet, de formules de bénédictions.
WQT elweqt,(pl. luqat): moment, heure.
WRZ tiwerzit,(pl. tiwerza): cheville du pied.
WṢ weṣṣi,/iweṣṣa,(uṣṣiγ); ittuṣṣiw; aweṣṣi/: conseiller, recommander à;
lewṣaya : commandement divin.
WT wet,/yewta,(wtiγ); ikkat; (eddeq)/: frapper; jouer d'un instrument.
WTL awtul,(pl. iwetlan): lapin; lièvre.
WTM awtem,(pl. iwetman): mâle; tawtemt,(tiwetmin): femelle.
WṬ aweṭ,/di-weṭ,(di-wṭeγ, di-naweṭ); iweṭ; ittawaṭ; awaṭ/: a r r i v e r.

- Y -

YD aydi,(pl. iṭan): chien; fém. taydit,(tiṭin).
YFS ayeffus,(pl. iyeffusen): maindroite; droite.
YG ayyug,(pl. iğağen) : b œ u f.
YKF ayekfi : l a i t.
YL illi,(pl. issi): f i l l e.
YM imma,(pl. immaten): m è r e.
YN tayyint,(pl. tiyyinin): marmite.

- Z -

Z tizi,(pl. tiziwin): col, de montagne.
Z azu,/di-zu,(di-zuγ, di-nazu); izu; ittazu; azu/: dépouiller, enlever la peau d'une bête égorgée.
ZDγ zdeγ,/azdaγ?/: habiter.
ZDZ azduz,(pl. izudaz): pilon de bois.
ZGN azğen,(pl. izeğnaten): moitié.

ZǴγ azeǵǵaγ, (pl. izeǵǵaγen) : r o u g e.
ZH zhu, /izha, (zhiγ); izehhu; ezzhu/: se réjouir, s'amuser.
Z Ḫ zuḫ, /itzuḫ; azwaḫ : attitude d'orgueil; azuḫ : acte d'orgueil/: être fier, orgueilleux.
ZL zlu, /izla, (zliγ); izellu; tizelli/: égorger, immoler; tazlawt : victime.
ZLF zlef, /azlaf/: faire griller.
ZLG tazlagt, (pl. tizlagin) : collier.
ZLMṬ azelmaṭ, (pl. izelmaṭen) main gauche; gauche.
ZMR zmer, /azmar/: pouvoir : izmer i-yiman-is : il est capable.
zγR zzuγeṛ, /izzuγuṛ; azuγeṛ/: tirer, entraîner.
zγR zzeγṛet, /izzeγṛet, ul izzeγṛit; idzeγṛit; azeγṛet/: pousser des youyous.
ZR tazart : figues sèches.
ZRB zṛeb, /azṛab/: se hâter.
ZRε zreε, /azraε/: semer, ensemencer.
ZWR amezwar, (pl. imezwura) : premier; au plur. : anciens.

- Ẓ -

ẒG ẓẓeg, /iteẓẓeg; aẓẓag/: t r a i r e.
ẒL ẓall, /iẓull; itẓalla, (tẓalliγ); taẓallit/: faire la prière rituelle.
Ẓ M ẓum, /itẓum; aẓum/: j e û n e r.
ẒR aẓeṛ, /di-ẓeṛ, (di-ẓṛeγ, di-naẓeṛ); iẓṛa, (ẓṛiγ); iẓeṛṛ; timeẓṛiwt/: voir, regarder.
ẒR aẓaṛ, (pl. iẓuṛan) : racine; parenté : mailla d aẓaṛ : si c'est un parent.

- ε -

εB εebbi, /iεebba, (εebbiγ); itεebbi; aεebbi/: charger; (sur : i-).
εBD lεebd, (pl. leεbad) : homme, en général.
εCR εeccer, /itεecciṛ; leεcuṛ/: payer la dîme rituelle; amεaceṛ, (pl. imεacṛen) : voisin; prochain; cohabitant.
εCi tεecci, /itεacca, (tεecciγ); itεecciw; atεecci/: souper, prendre le repas du soir.
elmeεcya : souper;
lεica : heure de la prière de la nuit;
leεca, taεecwit : s o i r.

εD eeddi,/iεedda,(εeddiɣ); itεeddiw; aεeddi/: passer; traverser.
ε D lεid, (pl. leεyud):fête religieuse.
εDW aεdaw, (pl. iεdawen): ennemi.
εFi leεfit : feu.
εJB εjeb,/iεejjeb; aεjab/: plaire à.
εJL εjel,/iεejjel; aεjal/: se hâter.
εJM aεejmi, (pl. iεejmiyen): taureau.
εJN εjen,/iεejjen; aεjan/: p é t r i r.
εLM εlem,/aεlam/: savoir, connaître.
lemεellem, (pl. lemεellmin): maître, patron.
aεellam, (pl. iεellamen): pinceau, en poils de chèvre.
εLQ εelleq,/itεelliq; aεelleq/: suspendre, (à : i-).
εM εemmi, (pl. leεmum): oncle paternel; fém.: εemti, εemtati.
εML steεmel,/isteεmel, ul isteεmil; isteεmal; asteεmel/: faire semblant.
εNṢR lεinṣeṛ, (pl. leεnaṣeṛ): r u i s s e a u.
εQL εqel,/aεqal/: reconnaître.
εRC lεeṛc, (pl. leεṛac): village; tribu.
εRF lmeεṛuf : bénédictions : iweɣ elmeεṛuf : il récite des bénédictions.
εRM aεṛum, (pl. iεṛumen): bovin.
εRi εeṛṛi,/iεeṛṛa, (εeṛṛiɣ); itεeṛṛi; aεeṛṛi/: mettre à nu, dépouiller;
εaṛi, (pl. εaṛyan) : nu, dénudé.
εṢB taεeṣbant : boulettes de farine cuites dans l' "aseqqi".
εWD εawed,/iεawed; itεawad; aεawed/: recommencer, renouveler.
εYṬ εeyyeṭ,/itεeyyiṭ; aεeyyeṭ/: crier, appeler.
εZG εuẓẓeg,/itεuẓẓug; (aεeẓẓug)/: être sourd;
ssεuẓẓeg,/AI. issεuẓẓug; asεuẓẓeg/: faire le sourde oreille.

÷

table

- AVANT-PROPOS I
- TEXTES – Textes ethnographiques 1
  - Version paraphrastique de quelques paraboles évangéliques 15
  - Notes 27
  - Proverbes 30
  - Enigmes 35
- OBSERVATIONS GRAMMATICALES 42
  - Nom 42
  - Pronom 45
  - Mots invariables 49
  - Verbe – Conjugaison 51
    - Classification 54
- GLOSSAIRE 64

–■–

Auteur : Père Henri GENEVOIS
Communiqué par : –
Recueilli auprès de : A.A. Ayt-Embarek
Revu par :
Traductions : P. H.G.
Mise en pages au Fichier : Décembre 1955

FICHIER de DOCUMENTATION BERBERE

N° 49 - Quatrième Trimestre 1955